La LIBERTÉ

Vol. 89 n°28 • du 24 au 30 octobre 2002 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

N'oubliez pas de régler vos montres et horloges le 27 octobre alors que nous retournons à l'heure normale. À très exactement 3 heures du matin, il faudra reculer la petite aiguille d'une heure...

Citation de la semaine

« Si nous voulons nous alimenter comme des Américains, ça peut coûter très cher. »

La famille de Carole Freynet-Gagné et de Jean-Paul Gagné se prépare à vivre tout un changement. Elle déménagera bientôt en Nouvelle-Calédonie, dans le Pacifique Sud, aussi surnommée l'île du printemps.

■ Page 31.

Le sommaire

Comment nous joindre?

Téléphone : [illegible]
Télécopieur : [illegible]
Sans frais : [illegible]
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Cinq fois bravo!



photo : Jean-François Nadeau

La communauté des soeurs Grises, la Corporation de développement communautaire de Saint-Laurent, les Louis Boys, Monique LaCoste et le regretté Ronald Duhamel ont une chose en commun. Ils ont tous contribué à l'épanouissement de la communauté franco-manitobaine, ce qui fait d'eux les récipiendaires 2002 des prix Riel. ■ Page 7.

À vous de juger

Le Réseau de l'information a offert à son auditoire la possibilité de juger Louis Riel selon les lois actuelles. Certains Manitobains se questionnent sur la pertinence de cette initiativen à l'échelle nationale alors que d'autres l'approuvent sans réserve.

■ Page 3.

Dévorer des images

La comédienne Audrey Tautou, la célèbre Amélie Poulain, fera son apparition à Cinémental cette année dans *Le battement d'ailes du papillon.* Les organisateurs de l'événement promettent une sélection diversifiée et des invités d'honneurs

■ Page 13.

Croissant à vendre

Le propriétaire de la boulangerie Le Croissant veut fermer boutique. Il est prêt cependant à partager ses 48 années d'expérience avec tout apprenti intéressé à acquérir son commerce.

■ Page 23.

SFM

Assemblée sous un thème

Il y a bien des défis à l'horizon pour la Société franco-manitobaine. Appuyés par leur communauté, les dirigeants espèrent les relever, malgré un bas de laine de plus en plus usé.

Dominique PHILIBERT

C'est sans grandes controverses que s'est déroulée l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM) tenue le 19 octobre au Centre culturel franco-manitobain. Outre l'élection d'un nouveau conseil d'administration, l'exposé le plus important fut celui au sujet de l'agrandissement de l'espace francophone. Le moment fut également choisi pour dévoiler la plus récente édition de l'annuaire des services en français et le nouveau cédérom sur la communauté francophone du Manitoba.

« Ce fut une assemblée sans grands remous et ce n'est pas mauvais parfois, affirme le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Il est vrai que nous nous sommes efforcés de communiquer constamment avec nos gens afin d'éviter d'avoir de grosses surprises. L'assemblée aura servi à mettre en relief les grands dossiers sur lesquels nous travaillons. Les gens réalisent ainsi quels sont les domaines d'intervention, car parfois notre action est un peu moins visible. »

L'immigration fut au cœur des discours. Après la rencontre du 4 octobre qui a réuni plus de 120 personnes, ce sujet d'actualité a encore fait jaser. « Tout est centré autour de l'élargissement de l'espace francophone parce que toutes les autres initiatives se rattachent de près ou de loin à l'immigration, souligne Daniel Boucher. C'est un dossier important, mais pas facile car il demande beaucoup de dialogues. De plus, question financement, la SFM est au bout de la corde. Nous n'avons aucun appui financier de Citoyenneté et Immigration Canada. Cela représente un défi majeur, mais on ne doit pas avoir peur d'innover pour arriver à faire de la communauté un chef de file. »

Pour parvenir à ce but, cinq groupes cibles ont été identifiés par le président-directeur général. « Nous devons tout d'abord renforcer les bases de la communauté francophone, car nous sommes loin d'avoir gagné la bataille, précise-t-il. Nous mettrons également l'accent sur la nouvelle réalité que sont les couples exogames. En ce qui concerne l'immigration, nous ne voulons pas seulement augmenter le nombre d'immigrants, mais nous voulons de nouveaux visages, de nouvelles idées et la mise en place de structures capables de les accueillir. Pour ce qui est des francophiles, nous aimerions leur donner plus de chance de s'exprimer en français. Il faudra les inclure davantage. Finalement, il en est de même des anglophones qui sont ouverts à notre communauté et qui sont prêts à tisser des liens. »

Pour arriver à gérer tous ces projets, la SFM mettra sur pied un groupe de travail intitulé Recherche action. « Les chercheurs et les personnes-ressources nous donnerons des pistes d'actions concrètes qui sont reliées à une situation problématique précise, explique Daniel Boucher. Nous avancerons alors des solutions propres à chaque secteur, car ils ont tous des réalités différentes. Par la suite, nous les testerons avec le groupe. »

Lors de l'assemblée, plusieurs personnalités politiques étaient présentes, dont le député de Saint-Boniface, Raymond Simard et le conseiller municipal Daniel Vandal. « Les efforts doivent se poursuivre afin de faire rayonner la culture francophone, annonce Daniel Vandal. Nous travaillons sur des dossiers à plus ou moins grande échelle, mais tous très importants comme les Jeux de la francophonie de 2005, l'immigration ou encore l'ouverture d'un autre Centre de services bilingues à Saint-Vital. »

Cette assemblée a permis de combler deux postes ouverts. Alors que tous les autres membres du conseil d'administration ont été élus par acclamation, Tanya Lemoine a accédé au poste de conseillère des régions rurale et urbaine pour un mandat d'un an. De plus, Nicole Lavergne fut désignée pour représenter la région sud.



photo : Dominique Philibert

Le député de Saint-Boniface Raymond Simard est venu adresser la parole au quelque 100 personnes réunies lors de l'assemblée générale annuelle de la SFM

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjoint(e)s au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** ■ Journaliste : **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455

APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

LOUIS RIEL

Un projet pertinent?

Au Manitoba, les uns approuvent alors que les autres sont plutôt réfractaires à l'idée de juger Louis Riel en direct à la télévision. Chose certaine, l'initiative du Réseau de l'information n'a laissé personne indifférent.

Jean-François NADEAU

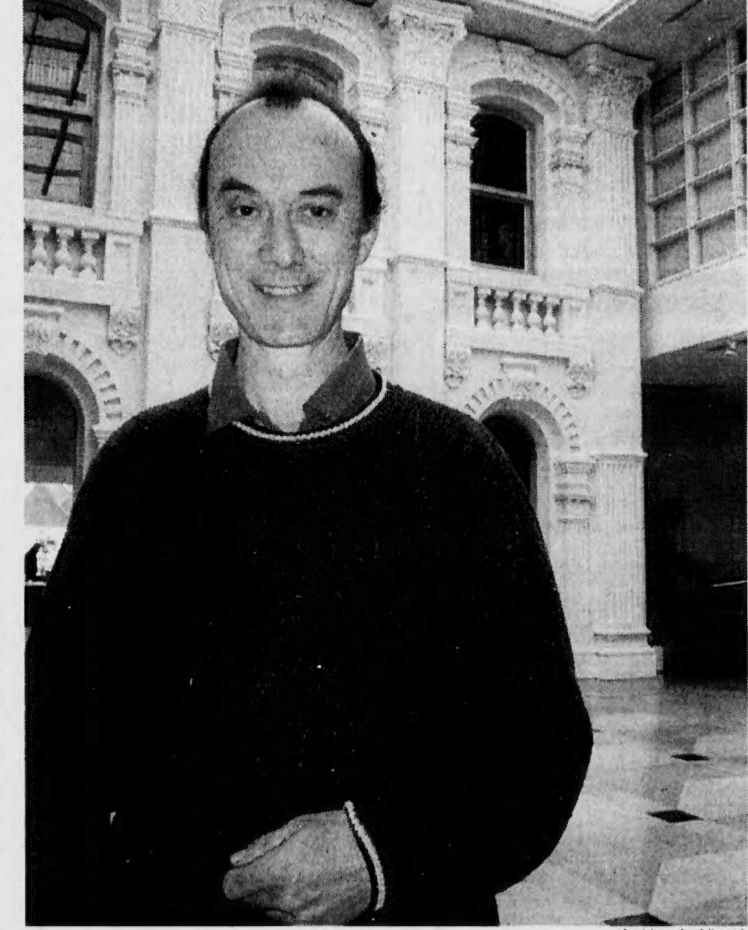
En reconstituant le procès de Louis Riel comme s'il avait été jugé selon les lois constitutionnelles de 1982, le Réseau de l'information (RDI) a relancé le débat entourant la culpabilité du leader métis à l'échelle nationale. Au Manitoba, les réactions semblent partagées quant à la pertinence de cet exercice.

« Je suis entièrement satisfait de la présentation de ces émissions spéciales, affirme le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Tout ce qui stimule la discussion autour de Louis Riel est une bonne chose aux points de vue éducatif et historique. »

Philippe Mailhot cite en exemple la fausse perception qu'ont certains Canadiens à l'égard du père du Manitoba. « À l'école, on nous apprenait que les Métis étaient des demi-sauvages, des chasseurs de bison, raconte-t-il. On nous a enseigné que Louis Riel avait pris les armes contre le gouvernement fédéral, qui était juste et bon. Si cette série télévisée a encouragé les gens à dépasser ces mythes, c'est une bonne chose. »

Le président de la Fédération des Métis du Manitoba, David Chartrand, partage l'opinion de Philippe Mailhot. Le nouveau procès de Louis Riel est pour lui un outil d'éducation et de sensibilisation de la population. « Les Canadiens ont enfin eu l'occasion de découvrir les vraies contributions de Louis Riel à l'histoire de notre pays, estime-t-il. Il était surtout intéressant de voir les intrusions du gouvernement de John A. MacDonald dans le procès. Un héros a été pendu parce que le premier ministre avait un agenda pour le Canada et que nous n'en faisions pas partie. »

Directeur général par intérim de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage ne voit pas la série télévisée du même œil. Il estime au contraire que cette reconstitution était artificielle et sans fondement. « Poser la question de la culpabilité de Louis Riel de cette façon est tout à fait incohérent, soutient-il. Il aurait été préférable de se replonger dans le contexte de l'époque afin de mettre en lumière les injustices qu'il a subies. »



Archives La Liberté

Gilles Lesage : « Poser la question de la culpabilité de Louis Riel de cette façon est tout à fait incohérent. »

Professeur d'histoire au Collège universitaire de Saint-Boniface, Luc Côté émettait aussi quelques réserves au lendemain de la diffusion de la première émission, relatant l'histoire et le contexte du procès de Louis Riel. « Je questionne les motivations derrière ce projet, mentionne-t-il. Je crains que les gens pensent que l'on peut expliquer le résultat du procès seulement par les lois de l'époque. Au fond, j'ai peur que l'on évacue la vision politique impérialiste qui s'exprimait aussi dans le jugement de culpabilité qui a mené à la pendaison de l'homme. »

« J'ai regardé les émissions et je dois dire que cela m'a bouleversé un peu, confie l'une des descendantes de la famille Riel, Augustine Abraham. On nous a présenté un tout autre Louis Riel, qui apparaît davantage comme un malfaiteur que comme un homme honorable. De plus, certaines faussetés ont été véhiculées. Il n'y a pas par exemple, deux pères Oblats qui ont témoigné contre le chef des Métis, mais bien un. »

Il est à noter qu'au moment d'écrire ces lignes, le jugement des téléspectateurs concernant la culpabilité de Louis Riel n'avait pas encore été rendu.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Six élèves changent d'école

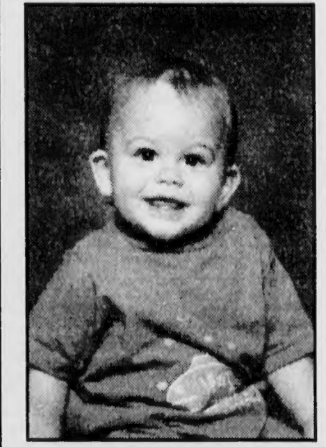
L'école communautaire Réal-Bérard de Saint-Pierre-Jolys a perdu six étudiants du secondaire au profit de l'Institut collégial Saint-Pierre au cours des dernières semaines. Il semble que les parents concernés partageraient des inquiétudes par rapport à la qualité de l'enseignement offert par un professeur à l'école communautaire Réal-Bérard.

De son côté, la Division scolaire franco-manitobaine prend la question très au sérieux. « Depuis plusieurs semaines, nous tentons de trouver une solution au conflit, déclare le directeur général, Léo Robert. Nous avons rencontré les parents et nous croyions avoir trouvé un compromis acceptable pour toutes les parties. Visiblement, la question n'est pas réglée et il va falloir se rasseoir pour vérifier s'il est possible de concilier les positions. »

Parce qu'il s'agit d'une question de personnel, ni les parents, ni la DSFM ne veut entrer dans les détails de la polémique. À l'Institut collégial Saint-Pierre, le directeur de l'établissement, Donald Trudel, n'a pas voulu commenter la situation. Il ne fait que confirmer l'information selon laquelle six nouveaux élèves aient été inscrits à son école depuis le début de l'année scolaire.

P. D.

T'es parent avec qui, toi ?



Salut à tous!

Je m'appelle Miguel Duval et je suis né le 16 septembre 2001.

Ma grande sœur Arianne m'aime beaucoup. Nos parents Claudette Rondeau et Dominique Duval du Parc Windsor, nous aiment beaucoup.

De gros bisous à pépère Rondeau de Saint-Léon, mémère et Perry de Portage, grand-maman et grand-papa Duval de Saint-Boniface.

Des bonjours à mon arrière-grand-mère Rondeau de Saint-Léon, mes arrière-grands-parents Fortier de Saint-Vital et arrière-grand-maman Pauline de Granby (Québec).

Aussi de gros becs à mes trois tantes, Jacinthe, Chantal et Karine et mes oncles Luc, Gilbert et Sylvain et à tous les autres qui me gâtent.

Éditorial

Toujours les mêmes!

Les électeurs se sont prononcés et le verdict est tombé. Deux anciens commissaires ont perdu leur élections et la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) comptera quatre nouveaux visages à sa prochaine rencontre le 6 novembre. Voici ce qui ressort de cette première élection des commissaires par les parents.

Première constatation, il y aura deux nouvelles femmes qui siégeront à la CSFM. Pourquoi est-ce important de le souligner? Parce qu'elles ne sont que quatre sur une possibilité de 11. Il semble que l'aspect politique de la fonction de commissaire effraie encore beaucoup de candidates. Donc, félicitations et bonne chance mesdames.

par Pascal DUBÉ

Deuxièmement, je crois qu'il faut regarder de près les résultats pour comprendre la défaite des deux candidats sortants. Au sud, il faut se rendre à l'évidence. Bien que la grande majorité des parents de Sainte-Agathe ait appuyé Claude Lemoine, le fait que la nouvelle commissaire, Monique Papineau-Lafond, représente une plus grande école (école/collège Saint-Jean-Baptiste) a joué en sa faveur. Que voulez-vous, il fallait un gagnant dans cette élection et dans le cas présent, la grosse école a écrasé la plus petite.

À l'urbain, il n'y a pas eu de grandes surprises. Les prises de positions parfois controversées du commissaire sortant Maurice Auger lui ont certainement fait perdre des votes. Mais on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs et c'est particulièrement vrai en politique. À mon avis, le départ de Maurice Auger laissera un vide à la CSFM. En dépit de ses discours interminables, il dénonçait souvent avec énergie le sous-financement de l'éducation au Manitoba français et il ne faut pas oublier le rôle qu'il a joué dans l'établissement de l'école Christine-L'Espérance et dans le dossier de la nouvelle école secondaire de Saint-Vital. Souhaitons que quelqu'un d'autre prenne le relais.

Du côté des gagnants, je suis surpris de la grande popularité des deux nouveaux élus à l'urbain. La seule façon qu'on puisse expliquer ces résultats, et c'est Anne-Marie Thibert-Guénette elle-même qui le dit, c'est qu'ils ont pu compter sur l'appui d'une bonne équipe pendant la campagne électorale. Ce qui m'amène à mon dernier commentaire sur ces premières élections à la CSFM.

Quand on regarde le taux de participation et la répartition des votes, on se rend vite compte que ce sont toujours les mêmes qui participent. Seulement 759 électeurs sur un potentiel de 2 923 se sont présentés aux urnes. Ce n'est donc qu'un parent sur quatre qui s'est prévalu de son droit de vote. Et ces parents sont probablement les mêmes qui siègent aux comités scolaires, aux comités de parents ou aux nombreux autres comités qui entourent la vie scolaire.

En théorie, on devrait se réjouir qu'il y ait de ces parents engagés qui mobilisent les troupes quand vient le temps des élections. Mais il faut quand même être prudent afin que ces groupes ne monopolisent pas toutes les tribunes.

À mon avis, il y a deux grands dangers dans le mode électoral utilisé pour élire les commissaires de la CSFM. D'abord, il est presque impossible pour un représentant d'une petite école de se faire élire. Ensuite, un petit groupe de parents peut influencer suffisamment les autres pour faire élire un candidat. Je ne dis pas que c'est ce qui est arrivé lors de l'élection, mais ces deux dangers sont réels. De toute façon, aucun mode électoral n'est parfait et celui qui est en place présentement à la CSFM n'est probablement pas pire qu'un autre. Et puis, comme je l'ai dit il y a deux semaines, le véritable pouvoir ne s'exerce pas qu'une fois tous les quatre ans...



À VOUS la parole

Quelques précisions

Monsieur le rédacteur,

Loin de moi, monsieur Dubé, l'idée de faire couler les mots de votre plume mais permettez-moi d'apporter quelques précisions à votre éditorial du 10 octobre 2002.

Premièrement, bien que vous ayez raison d'écrire que le rapport Cenerini recommande « un nouveau comité régional, mais consultatif » le comité régional est présentement aussi un comité consultatif.

Deuxièmement, les deux commissaires de la région ouest (je ne serai pas seul) doivent garantir non seulement aux parents de Saint-Claude, mais à tous les parents de la région ouest ainsi qu'à tous ceux de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants.

Troisièmement, la présentation faite devant les commissaires pour étudier les avantages d'avoir un secondaire de la DSFM dans la région La Montagne fût présentée, non par moi, mais par des parents de cette même région.

Finalement, toutes les écoles de la région ouest sont de petites écoles. Ce n'est pas une question de nombre d'écoles, mais plutôt de s'assurer de répondre aux besoins de nos élèves dans un contexte global.

J'ose croire que si j'ai posé ma candidature, et que j'ai été élu par acclamation, c'est que les parents de toute la région me font confiance. Vive la démocratie!

Toujours fidèle lecteur d'éditoriaux,

Bernard Lesage
Le 15 octobre 2002

Sol sans bémols

Monsieur le rédacteur,

À l'équipe de Spontanum, un grand merci d'avoir rendu possible le spectacle de Sol.

Quelle subtilité dans ses messages! Quelle finesse d'esprit! Quelle élégance sur scène et dans ses jeux de mots! Que d'énergie à revendre! Comment Sol fait-il pour avoir plus d'énergie que son auditoire?

J'avais assisté à un spectacle de Sol il y a de cela environ 20 ans mais je l'ai trouvé hier beaucoup plus attachant, bouleversant et surtout, plus drôle qu'alors. C'est peut-être une combinaison des âges plus avancés.

Chapeau...vert!

Hélène Perreault
Winnipeg
Le 18 octobre 2002

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article *Onde en fête* paru dans *La Liberté* du 17 au 23 octobre 2002. On aurait dû y lire qu'au sein des Guides franco-manitobaines, les jeunes filles de six et sept ans sont regroupées sous le nom d'Étincelles tandis que le groupe des huit à dix ans se nomme Jeanettes. Les données parues dans l'article sont celles du mouvement Scout basé dans l'Est canadien, qui fonctionne depuis quelques années avec les noms d'Hirondelles et d'Exploratrices pour ces mêmes groupes d'âges. Toutes nos excuses.

50e anniversaire de mariage

Paul et Eliane Boulet

Le 25 octobre 2002

On vous aime bien gros!

Vos enfants et petits-enfants

IMMIGRATION

Solution régionale

Les provinces moins peuplées pourraient voir un afflux d'immigrants grossir leurs rangs selon un projet du gouvernement fédéral.

Mylène CRÊTE

L'immigration doit être un outil de développement économique. C'est du moins ce qu'a affirmé le ministre fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration, Denis Coderre, à l'occasion de la réunion fédérale, provinciale et territoriale des ministres responsables de l'immigration. Il s'agissait de la première réunion du genre depuis 1875.

Le gouvernement fédéral a profité de cette rencontre pour mettre de l'avant l'idée d'émettre des permis de travail temporaires. Cette initiative forcerait les immigrants à travailler entre trois et cinq ans dans une région donnée. L'obtention de leur résidence permanente se ferait automatiquement après ce laps de temps.

« C'est une approche spécifiquement régionale », affirme Denis Coderre. Celui-ci espère remédier au problème de concentration des immigrants dans les grands centres et, par le fait même, accroître le développement économique des provinces moins populaires. Selon Statistique Canada, Toronto, Montréal et Vancouver sont jusqu'à maintenant les trois pôles d'attraction des nouveaux arrivants. En effet, 7 d'entre eux sur 10 choisissent de s'y établir.

Le permis de travail temporaire pourrait devenir une porte d'entrée pour l'immigration francophone dans les communautés où le besoin se fait sentir. « Il n'est pas normal qu'il y ait 5 fois plus d'immigration francophone aux États-Unis qu'au Canada », avait souligné Denis Coderre, un jour plus tôt, lors d'une rencontre organisée par la Société franco-manitobaine. Les provinces et les territoires représentés à la réunion des ministres ont acquiescé.

L'entrée de nouveaux arrivants pourrait également venir combler d'autres lacunes. Denis Coderre estime que d'ici cinq ans, le Canada aura besoin d'un million de travailleurs qualifiés. Le permis de travail temporaire pourrait attirer un plus grand nombre d'entre eux dans des domaines spécifiques.

Pour que le projet soit viable, la question de reconnaissance des diplômes doit être réglée. Les deux paliers de gouvernement se sont engagés à résoudre cette difficulté. Chacune des provinces et des territoires devra convaincre les associations professionnelles d'établir des critères de reconnaissance qui évitent le gaspillage des compétences.

« Toutes les provinces reconnaissent que c'est un problème depuis bon nombre d'années, indique la ministre manitobaine du Travail et de l'Immigration, Becky Barrett. Nous nous sommes toutes engagées à travailler de concert avec les associations professionnelles pour rendre le processus de reconnaissance plus transparent et plus flexible. »

Les ministres présents n'étaient pas tous d'accord avec le fait d'imposer un lieu de travail aux nouveaux arrivants. Le Québec s'y oppose, car selon son ministre des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration, Rémy Trudel, cela entre en conflit avec « la tradition québécoise d'accueil et d'ouverture des personnes venant se joindre à la population du Québec ».

Les ministres manitobains et ontariens ont, quant à eux, accueilli favorablement le projet. Ils voudraient cependant que quelques modifications y soient apportées. Le ministre de l'Alberta, Lyle Oberg, s'est lui aussi dit d'accord bien qu'il ait des réticences sur la constitutionnalité d'un tel permis.

Le groupe de réflexion manitobain Frontier Centre for Public Policy a critiqué l'initiative du gouvernement fédéral. Il met en doute le fait que les immigrants demeureront dans une région après y avoir séjourné entre trois et cinq ans. Selon son analyse, la population — immigrante ou non — se rend aux endroits où des emplois sont disponibles. Stimuler l'économie demeure encore le meilleur moyen d'attirer des immigrants au Manitoba.

En ce qui a trait aux modalités d'implantation du permis de travail temporaire, Denis Coderre s'est fait avare de détails. Il s'est contenté de dire qu'il donnerait plus de précisions au cours des prochaines semaines.



photo : Mylène Crête

Les ministres de l'Immigration du Manitoba et du Canada, Becky Barrett et Denis Coderre, ont fait le compte rendu de la rencontre fédérale, provinciale et territoriale.

MANITOBA

Le dialogue est ouvert

Mylène CRÊTE

La Société franco-manitobaine (SFM) désire passer à l'action pour régler les problèmes liés à l'immigration francophone. C'est pourquoi elle a organisé le 15 octobre une journée de réflexion sur le sujet où 120 membres de la communauté ont tenté de trouver des solutions.

« Nous avons déjà soumis les quatre grandes lignes au ministre fédéral de l'Immigration, souligne la responsable de la journée, Joanne Therrien. À partir de toutes les recommandations recueillies au cours de la journée, nous allons dresser un plan d'action qui lui sera également remis. »

Les quatre thèmes du rapport seront : le développement d'un leadership communautaire et d'une structure d'accueil, la sensibilisation à tous les niveaux, la promotion du Manitoba français tel qu'il est en réalité au niveau international et la reformulation des politiques fédérale et provinciale. Ce dernier point concerne l'accréditation des immigrants, la rétention des étudiants internationaux et l'articulation des besoins de main-d'œuvre avec l'immigration. Le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, compte maintenant sur l'appui financier du gouvernement pour agir.

Le président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle, Abdoulaye Ndiaye, a participé à la journée. « La communauté franco-manitobaine a pris conscience du fait qu'elle fait partie d'une francophonie beaucoup plus large, observe-t-il. Du côté des immigrants, il y a une volonté affichée de s'intégrer. Auparavant, ça ne se concrétisait pas en acte concret de participation. »

L'ancien président de l'Amicale de la francophonie multiculturelle, Tayeb Méridji, se réjouit du dialogue entamé entre les immigrants francophones et la SFM. Il avait, l'an dernier, dénoncé le fait que les principaux intéressés n'étaient pas invités à faire partie des démarches. « Il y a eu une évolution considérable entre la première rencontre l'an dernier à Saint-Norbert et la journée de réflexion, constate-t-il. Avant, on sentait une curiosité seulement. Maintenant, il y a une ouverture participative.

« J'aimerais voir un bureau d'aiguillage qui pourrait conseiller les immigrants à leur arrivée, poursuit-il. Il pourrait se situer dans le Centre de services bilingues de Saint-Boniface. »

De l'avis du sociologue Thibault Martin, qui a également participé à la réflexion, les enjeux de l'immigration ne se limitent pas qu'à la communauté franco-manitobaine. « Nous avons fait ce travail de réflexion à partir de perceptions personnelles, alors que l'on aurait pu consulter des études, remarque-t-il. Ce sont des enjeux qui nous dépassent; ils ont une incidence sur l'ensemble de la société. »

Par ailleurs, le ministre fédéral de l'Immigration, Denis Coderre, a profité de la journée, et de la conférence des ministres du lendemain, pour lancer l'idée d'un permis de travail temporaire qui forcerait les immigrants à demeurer dans une localité donnée pour une période de trois à cinq ans. « C'est une très bonne idée, commente Daniel Boucher. Cela permettra aux gens de rester ici à plus long terme. »

Le projet du ministre Coderre est de l'avis de Tayeb Méridji une initiative louable. « La *business* est la vraie raison économique de peuplement, remarque-t-il. Les immigrants ont besoin d'un revenu, alors ils doivent travailler. Trois ans ce n'est rien si ça leur garantit un emploi. »

Abdoulaye Ndiaye, quant à lui, applaudit le discours politique, mais y apporte un bémol. « Pour une fois, quelqu'un a une approche beaucoup plus franche, note-t-il. Que l'immigration soit ciblée, le gouvernement ne l'avait jamais dit.

« J'invite toutefois le ministre à analyser son projet avec circonspection, car il peut avoir l'effet contraire, prévient-il. La meilleure façon de fixer un immigrant à un endroit est, à mon avis, de créer des conditions favorables. S'il y a un mieux-être dans une localité, les nouveaux arrivants vont y aller d'eux-mêmes. »

OCTOBRE 2002

CULTUREL

, UNE COMMUNAUTÉ *actions*

Un souffle de fraîcheur au fil des saisons

Cinémental

Centre

Les Éditions du BLÉ

ALLIANCE CHORALE MANITOBA

festival des vidéastes du manitoba

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : le secteur culturel.

L'Alliance chorale Manitoba ❽

Fondée en 1971, **l'Alliance chorale Manitoba** a pour mandat de promouvoir le chant choral en français et de favoriser ainsi l'épanouissement de la culture francophone du Manitoba. Parmi ses principales activités, nous retrouvons : une musicothèque (service de vente de partitions), l'organisation du Festival de la chanson française, les Journées chantantes en milieu rural, ainsi que des cours de solfège ou de lecture à vue. Information : (204) 233-7423

Les Éditions du Blé ❺

Fondées en 1974, les **Éditions du Blé** sont la première maison d'édition francophone de l'Ouest canadien et se donnent comme mandat de publier en français des ouvrages d'auteurs de la région et des textes de portée générale qui touchent l'Ouest canadien, dans une variété de genres : poésie, romans, nouvelles, théâtre, essais biographiques et historiques et livres pour enfants. Les Éditions du Blé ont récemment participé au Foyer des écrivains du Festival international des écrivains de Winnipeg. Information : (204) 237-8200

Festival des vidéastes ❿

Fondé en 1992, le **Festival des vidéastes du Manitoba** (FVM) est un organisme dont le mandat premier est la formation de base en français dans le domaine de la vidéo. Cette année, le FVM aura pour thème *l'énergie* et le Gala de remise des prix, dont le prix Scénarimage, le prix des meilleures images et le prix de la meilleure vidéo, se tiendra le 15 mai 2003. Information : (204) 237-7307

Festival du Voyageur ❻

Le **Festival du Voyageur**, fondé en 1969, est la première célébration culturelle hivernale en importance de l'ouest du Canada. Les festivités s'étendent sur une période de dix jours, dont deux fins de semaine complètes. Parmi les principales activités du Festival, nous retrouvons des courses internationales de chiens attelés, des compétitions de sculpture sur neige, plus de 300 spectacles de musique folklorique et contemporaine, des concours de violon et de gigue, des conteurs et un programme scolaire qui attire plus de 14 000 jeunes. En 2003, le Festival aura lieu du 14 au 23 février. Information : (204) 237-7692

Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge ❾

Fondé en 1947, l'**EFRR** promeut le folklore et comprend aujourd'hui une troupe d'adultes et une troupe d'adolescents qui présentent en spectacle des suites de musique, chansons et danses canadiennes-françaises. Cette troupe participe à plusieurs activités telles que le Festival du Voyageur, le Folklorama, le Festival des enfants et le Festival Folk. L'EFRR a également créé un programme de formation destiné aux personnes souhaitant améliorer leurs connaissances en gigue, en danse traditionnelle et internationale. Tout récemment, la troupe adolescente de l'EFRR a présenté un spectacle lors de la visite de la reine Élizabeth II au Manitoba. Information : (204) 233-7440

Centre culturel franco-manitobain ❼

De tout pour tout le monde !

Le Café Jardin : Dîner : lundi au vendredi 11 h 30 à 14 h 00; le « 4 à 8 » tous les vendredis; disponible pour des déjeuners-rencontres, réunions, réceptions et banquets.
Le Mardi Jazz : Tous les mardis à compter de 21 h – Entrée gratuite.
Le Foyer présente : Tous les vendredis à compter de 21 h – Entrée gratuite.
La Galerie : Ouverte de 8 h à 20 h
La Boutique : Des cadeaux faits par des artistes du Manitoba!

Information : (204) 233-8972

Cercle Molière ❸

Fondé en 1925, le **Cercle Molière** est reconnu comme la doyenne des troupes de théâtre du Canada, ainsi que l'une des plus distinguées de l'Ouest du pays. Le Cercle Molière a tenu son traditionnel Gala du homard le samedi 5 octobre dernier.

SAISON 2002-2003 : Du 11 octobre au 2 novembre 2002 : *Encore une fois, si vous permettez* de Michel Tremblay. Du 22 novembre au 14 décembre 2002 : *Puulik cherche le vent* de Richard Alarie et *L'Enfant à l'étoile* de Gilbert Bécaud. Du 17 janvier au 8 février 2003 : *Gin Game* de Donald Coburn. Du 21 mars au 12 avril 2003 : *Des Fraises en janvier* de Evelyne de la Chenelière. Information : (204) 233-8053

Cinémental ❷

Cinémental a été créé en 1992 pour faire la promotion du cinéma de langue française auprès du public manitobain, francophone et anglophone. Les activités de Cinémental comprennent : une programmation régulière en collaboration avec la Cinémathèque de Winnipeg, un festival, les Rendez-vous du cinéma québécois et un programme scolaire.

CINÉMENTAL 2002
Du 30 octobre au 3 novembre 2002, à la Cinémathèque de Winnipeg : les meilleurs films francophones de l'année. Visitez notre site Internet : *www.cinemental.mb.ca*. Information : (204) 233-8972

Maison des artistes visuels ❹

La **Maison des artistes visuels francophones**, qui a vu le jour en janvier 2000, est une association d'artistes francophones qui se sont regroupés dans le but de répondre à des besoins de représentation et de professionnalisation des artistes du Manitoba, ainsi que de promotion, de diffusion et de commercialisation de leurs œuvres. En septembre et octobre, la Maison présentait dans sa galerie une exposition de peintures, sculptures et gravures de Marco Montess. Elle présentera en novembre et décembre une exposition de groupe. Information : (204) 788-3699.

Maison Gabrielle-Roy ❶

La **Maison Gabrielle-Roy inc.**, qui ouvrira bientôt ses portes, veut offrir à sa communauté et au public du monde entier un musée qui rende hommage à Gabrielle Roy, fasse rayonner son œuvre et protège une partie précieuse de notre patrimoine culturel. La Maison veut rassembler dans un lieu historique une collection d'objets ayant appartenu à Gabrielle Roy et à sa famille de 1909 à 1937, permettant ainsi aux chercheurs et au public en général d'en apprendre davantage sur l'auteure, son œuvre et son influence, grâce à une programmation éducative et informative. Information : (204) 231-8503

Du nouveau à la SFM

- l'*Annuaire des services en français au Manitoba*, édition 2003 est arrivée!
- Procurez-vous le cédérom *Le Manitoba français : une francophonie au cœur de l'Amérique*.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@sfm-mb.ca
Site : www.sfm-mb.ca

PRIX RIEL

Surprises, nouveauté et émotions

Personne n'est demeuré indifférent à la 20e édition de la Soirée gala du prix Riel, tant chez le public que chez les lauréats.

Jean-François NADEAU

C'est sous le thème *Vantons nos mérites* que s'est déroulée, le 19 octobre au Centre culturel franco-manitobain, la 20e Soirée gala du prix Riel. La Société franco-manitobaine (SFM) a récompensé l'apport des sœurs Grises, de la Corporation de développement communautaire Saint-Laurent, des Louis Boys, de Monique LaCoste et de Ronald Duhamel à l'épanouissement de leur communauté.

La remise du prix Riel au ministre fédéral et sénateur défunt Ronald Duhamel était singulière. Il est devenu, à titre posthume, le premier lauréat du prix commémoratif Maurice-Gauthier. Cet honneur sera désormais attribué annuellement par le conseil d'administration de la SFM à des personnes qui ont non seulement contribué au développement de la francophonie au Manitoba, mais participé de façon active au rayonnement de cette francophonie sur la scène nationale ou internationale.

Maurice Gauthier n'a plus besoin de présentation. Il fut notamment le premier président et l'un des fondateurs de la SFM, le premier directeur laïc de *La Liberté* et l'un des fondateurs de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba. C'est avec honneur et émotion que l'épouse de Ronald Duhamel, Carolyn Duhamel, a reçu le prix portant son nom. « C'est extraordinaire, affirme-t-elle. Je cherche mes mots pour dire combien j'apprécie ce geste. Ronald serait heureux d'être ici pour recevoir ce prix, d'autant plus qu'il porte le nom d'un ami. »

Santé

Lauréates dans la catégorie Santé, les sœurs Grises œuvrent au Manitoba depuis 1844. Elles sont notamment responsables de la mise sur pied d'orphelinats, de l'organisme Sara-Riel, de la clinique Youville, d'écoles, de pensionnats, de l'Hôpital général Saint-Boniface, du Foyer Valade et du Centre de santé Saint-Boniface. « Il y a 6 000 emplois à Saint-Boniface, Saint-Vital et Sainte-Rose-du-Lac, qui ont été créés par les sœurs Grises, affirme celui qui les a présentées, Raymond Lafond. Le Manitoba et l'Ouest canadien ne seraient pas les mêmes sans leur présence. Elles ont fait rayonner la vitalité francophone à l'extérieur de nos frontières. »

« Nous acceptons cet honneur avec beaucoup de joie, mentionne l'une d'entre elles, sœur Geneviève Rocan. Dès les débuts de notre mission au Manitoba, nous avons eu des liens étroits avec la famille Riel. Nous en sommes très fières. »

Développement communautaire

Depuis quelques années, la Corporation de développement communautaire (CDC) de Saint-Laurent contribue grandement au développement et au rayonnement de la localité. C'est pourquoi elle s'est vue décerner un prix Riel. « Cette communauté connaît souffle nouveau et la CDC de Saint-Laurent y est pour beaucoup, estime celui qui a présenté l'organisme au public, le président du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Denis Tétrault. Il y a un dynamisme incroyable, une fierté de la langue et des origines, qui se démarquent à Saint-Laurent. »

La CDC de Saint-Laurent a contribué au succès du Centre de santé Neil Gaudry, à la création d'une plage publique, au festival Manipogo et au développement économique et touristique de la région. De plus, loin de se reposer sur ses lauriers, elle prévoit entre autres concrétiser la mise sur pied d'un village d'interprétation historique.

« Ce prix est une très grande reconnaissance pour le peuple métis, estime le président de la CDC de Saint-Laurent, Louis Allain. Les gens ont accepté de se prendre en main il y a plusieurs années et nous en constatons aujourd'hui les résultats. Cependant, ils sont parfois épuisés de donner de leur temps pour une foule de projets. Cette récompense est un coup de pouce qui nous permet d'avoir à nouveau le vent dans les voiles. »

Arts et culture

Deux prix Riel ont été remis dans la catégorie Arts et culture. L'un a été accordé à la créatrice du Théâtre dans le cimetière, Monique LaCoste, et l'autre au groupe musical les Louis Boys.

Le Théâtre dans le cimetière attire chaque été, et ce depuis trois ans, des milliers de visiteurs à Saint-Boniface. La pièce *Sur les traces de Riel*, qui a été écrite par Monique LaCoste, contribue à faire connaître la richesse du patrimoine francophone au Manitoba. Pour la lauréate, remporter un prix Riel était une surprise totale. « Plusieurs méritent cet honneur plus que moi, soutient-elle. Je suis un peu gênée, surtout qu'il s'agit d'un projet collectif de la communauté. J'aurais aimé le recevoir dans dix ans, quand nous présenterons un spectacle son et lumière à chaque soir et que 100 000 personnes viendront le voir annuellement. »

Pour leur part, les Louis Boys chantent depuis trois décennies leur fierté pour la langue française et pour leurs racines. Pour les six membres de la formation aux accents à la fois rock et folkloriques, l'obtention d'un prix Riel était inespérée. « C'est toute une surprise et tout un honneur, lance l'un d'entre eux, Edwin Prince. Louis Riel est notre inspiration, notre pierre angulaire, notre héros. Nous sommes très fiers de recevoir un prix qui porte le nom du père du Manitoba. »

photo : Jean-François Nadeau

Lors de la Soirée gala du prix Riel, le public a pu apprécier les performances d'artistes franco-manitobains, dont la chanteuse Dominique Reynolds.





PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE LACERTE

Charmante ambassadrice

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Coucou! C'est moi, Brunette, la salamandre. Saviez-vous que je suis en visite à l'école Lacerte? C'est vrai! Je passe tout mon temps dans la classe de première année de monsieur Pascal Legrand.

Je suis née à Saint-Léon, la capitale manitobaine de la salamandre. Au premier coup d'œil, je ressemble à un lézard, mais je ne suis pas un lézard. Je suis un amphibien de la famille des Urodèles. Ça veut dire que j'aime vivre près de l'eau et que je peux aller sur la terre et dans l'eau.

J'ai un corps élancé, quatre pattes et une longue queue. Je respire à travers ma peau qui est toujours humide et lisse. J'aime manger des petits insectes, des limaces et des vers de terre.

C'est mon amie Gabrielle Labossière qui m'a amenée en visite à l'école Lacerte. Gabrielle et sa famille étaient à Saint-Léon pour visiter leur grand-mère Labossière. Le papa de Gabrielle, Gilles, m'a trouvée dans la cour. J'étais cachée sous une brique.

Tout le monde m'aimait, et la famille Labossière m'a invitée à faire un petit tour en ville. J'y resterai jusqu'au printemps. C'est en cette saison qu'on me ramènera chez moi.



photo: Daniel Bahuaud

La classe de la première année est fière d'accueillir une salamandre de Saint-Léon. En médaillon: Brunette la salamandre.

Mes amis de l'école Lacerte m'aiment beaucoup, même si au début, ils avaient un peu peur de moi ou me trouvaient bien bizarre. La petite Alexa Prieur m'a dit qu'elle n'avait jamais vu une salamandre. « Ta peau est gluante et très sale! », m'a-t-elle dit.

C'est bien vrai! Si on touche une salamandre, il faut ensuite se laver les mains. Les salamandres produisent des toxines cutanées, ce qui veut dire que si vous m'avez touchée, il ne faut pas ensuite vous frotter les yeux ou porter vos mains et vos doigts à votre bouche.

Daniel Thériault me trouve fascinante. « Tu es comme une étoile de mer », m'a-t-il dit. Je lui ai demandé pourquoi il disait ça. « Bien, si jamais un animal te mordait et t'enlevait la queue, une autre grandirait à sa place! C'est exactement comme une étoile de mer. »

Monsieur Legrand m'apprécie beaucoup, parce que j'aide aux jeunes à apprendre les besoins vitaux des animaux. Quand mes petits amis me voient, ils comprennent vite que j'ai besoin de nourriture, d'air, d'eau et de chaleur. Ils peuvent aussi voir la ressemblance et la différence entre les parties du corps des animaux et des humains.

Ce que mes amis découvrent sur la salamandre, ils le partage avec des jeunes de l'école de Saint-Léon. Et oui! Les classes s'écrivent! Et bientôt, moi aussi je pourrai écrire à des amis, puisque les jeunes de Saint-Léon vont inviter deux salamandres à visiter leur école. Comme ça, je ne m'ennuierai pas et mes amis salamandres ne me manqueront pas!

■ ÉCOLE AURÈLE-LEMOINE

Un tournoi frigorifique!

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

C'est par un temps glacial que l'école Aurèle-Lemoine, de concours avec la *St. Laurent School*, a accueilli, les 18 et 19 octobre, les 15 écoles du Manitoba qui ont participé au tournoi provincial de soccer.

« Les jeunes ont passé deux jours sous la pluie et la neige, souligne le directeur de l'école Aurèle-Lemoine, Louis Allain. Et ne parlons même pas du vent! »

Malgré la froide température, les jeunes athlètes ont réussi à bien jouer. L'équipe féminine de *Lorette High School* a remporté une victoire contre celle de Minnedosa, et ce par le pointage de 2 à 1. Quant aux garçons, c'est l'équipe de l'école Shevchenko de Vita qui a battu les jeunes de Minnedosa par le même pointage.

Selon l'enseignant de *St. Laurent School* responsable de l'organisation du tournoi, Ian Petrie, les deux écoles ont fait preuve d'une « belle coopération ». « C'est la troisième fois que nous accueillons le tournoi provincial (1), explique-t-il. La *Manitoba High School Athletics Association* (MHSAA) nous a demandé de le faire, comme quoi elle a été impressionnée par notre organisation. Le personnel, les jeunes et les parents de l'école Aurèle-Lemoine nous ont appuyé avec enthousiasme. »



photo: Gracieuseté école Aurèle-Lemoine

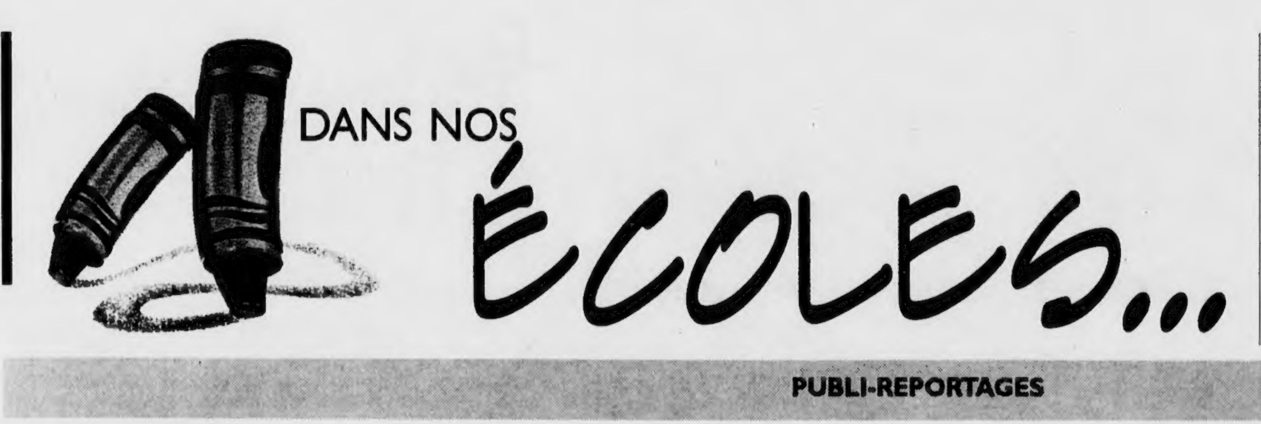
Brrrr! Deux jours dans la pluie, la neige et le vent!

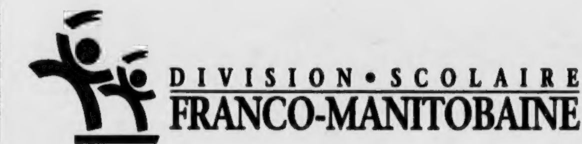
En effet, les élèves du groupe de concentration musique de l'école Aurèle-Lemoine ont joué deux pièces musicales pour la cérémonie d'ouverture. L'orchestre de *St. Laurent School* a également fait sa part.

« De nombreux bénévoles ont aidé à la réalisation du tournoi, a remarqué Louis Allain. L'ensemble des participants gardera de bons souvenirs de cette compétition. »

(1) Saint-Laurent a accueilli le tournoi en 1994 et en 2000.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE NOËL-RITCHOT

Après les luttes, la fête!

Daniel BAHUAUD
SAINT-NORBERT

Lorsque la grossesse et la naissance d'un enfant sont difficiles et que, malgré tout, le bébé vient au monde en bonne santé, tout le monde s'en réjouit. Plus tard, lorsque l'enfant atteint la force de l'âge et fait de bonnes choses, la communauté qui l'a vu naître est d'autant plus fière, car elle se rappelle les épreuves qu'a dû surmonter le jeune pour en arriver là.

Il en est certainement de même pour l'école Noël-Ritchot – cet enfant qui a eu tant de mal à naître! Et, tels de fiers parents, la communauté dynamique et engagée de Saint-Norbert assistera en grand nombre aux célébrations marquant le 25e anniversaire de l'école francophone, qui auront lieu le 3 novembre.



photo: Daniel Bahuaud

Bernard Gagné : « Nous ne nous reposons pas sur nos lauriers. »

La communauté francophone a relevé bien des défis avant que ne s'ouvrent les portes de l'école en septembre 1977! Il ne faut pas oublier qu'elle a été le premier édifice construit spécifiquement comme étant une école française. Les Franco-Manitobains s'aventuraient sur un sentier inconnu, et ont dû affronter l'incompréhension et le mépris des anglophones militants qui ont tout fait pour saboter le projet.

La Société franco-manitobaine, la cour de comté et la cour d'appel du Manitoba se sont aussi mêlées à la lutte pour l'école Noël-Ritchot, qui a été l'une des causes principales de la fondation de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba. En une certaine mesure, on peut attribuer la naissance de la Division scolaire franco-manitobaine à cette première victoire.

« Le 25e de l'école Noël-Ritchot mérite donc d'être fêté en grand, affirme son directeur, Bernard Gagné. Or, bien que la cérémonie du 3 novembre sera le point culminant, nous avons en fait organisé toute une série d'activités qui souligneront l'événement. »

En effet, le tout a débuté le 24 octobre, alors que l'école a procédé à l'ouverture officielle de sa nouvelle structure de jeu. « Nous ne nous reposons pas sur nos lauriers, indique Bernard Gagné. Nous avons aussi un avenir. »

Le passé n'a cependant pas été oublié. Le1er novembre, les élèves aînés de l'école présenteront l'historique de l'école Noël-Ritchot aux plus jeunes de l'école. L'émission radiophonique *Ici Midi* de CKSB sera diffusée de l'école, et l'on pourra y entendre quelques élèves actuels, ainsi que plusieurs personnes clés qui ont mené la lutte en 1977, notamment le docteur Henri Marcoux, ainsi que Paulette Lafond et Georges Prescott.

Et finalement, ce sera la grande fête du 3 novembre. Parents, grands-parents, anciens élèves et toute la communauté y sont conviés. À l'horaire, des allocutions de toute une brochette de dignitaires, la présentation d'une vidéo sur la lutte pour l'école, ainsi qu'un spectacle musical incluant la chanson *Je suis fier*, composée et interprétée par un élève de la 6e année, Joël Simard. La chorale de l'école et les anciennes Marie-Claude Macdonald et Brigitte Sabourin y feront aussi une prestation. Une autre ancienne de l'institution, la comédienne Micheline Marchildon, jouera un monologue. De plus, on pourra contempler des photos des premières années de l'école.

Et à Bernard Gagné de conclure : « C'est beau de constater que 25 ans plus tard, on peut se rassembler et fêter l'événement... en français !»

■ ÉCOLE SAINT-LÉON

Pleins feux sur la sécurité!

Daniel BAHUAUD
SAINT-LÉON

C'est avec chaleur et entrain que les élèves de la maternelle à la 8e année de l'école Saint-Léon ont accueilli, le 15 octobre, deux membres de la brigade des pompiers du village.

Le chef de la brigade, Roy Toupin et un membre régulier, Alex Brunel, étaient venus instruire les jeunes sur la prévention des incendies à domicile. La visite se faisait dans le cadre de la semaine nationale de la prévention des incendies.

D'emblée, les deux pompiers ont parlé de l'importance des détecteurs de fumée. « Les détecteurs doivent être placés à l'extérieur des chambres à coucher et à chaque étage de votre maison, a rappelé Roy Toupin. Et rappelez-vous qu'il faut changer les piles au moins une fois par année. Un bon moment pour le faire est lorsqu'il y a un changement d'heure. Changez l'heure, changez la pile. »

Dans un deuxième temps, après avoir parlé des extincteurs, les pompiers et les jeunes ont étudié soigneusement le dessin d'une cuisine, où était illustré toute une panoplie de risques d'incendie qu'il fallait identifier, notamment les lampes torchères à halogène, les chandelles, les poêles de cuisine et les "pieuvres" à fiches électriques.

A suivi une discussion sur les meilleurs moyens d'éviter de tels risques. « Si on aime les frites, c'est mieux d'acheter un appareil à friture contrôlé par un thermostat que perdre sa maison ou la vie, a souligné Alex Brunel. Et il ne faut jamais utiliser le papier aluminium ou autres métaux dans un four à micro-ondes. Les étincelles reflétées par le métal peuvent causer un incendie. »



photo: Daniel Bahuaud

Roy Toupin, les jeunes de l'école Saint-Léon et Alex Brunel.

Ensuite, les pompiers ont examiné les plans d'évacuation préparés par les élèves. « Les jeunes s'en sont bien sortis, a souligné Roy Toupin. C'est essentiel d'avoir fait un plan avant que ne se déclare un incendie. Il faut sortir de la maison par la voie la plus directe et avoir un point de rencontre pour tous les membres de la famille à l'extérieur de la maison. Une fois sorti, il ne faut jamais retourner à l'intérieur. Oubliez votre jouet préféré. Oubliez votre animal domestique, même si cela vous cause de la peine. »

Le point culminant de la rencontre, du moins pour les élèves, aura sans doute été le tour du village en camion de pompier que leur ont offert Ray Toupin et Alex Brunel. « C'est le moyen idéal de clôturer la visite, a remarqué la directrice de l'école Saint-Léon, Claudette Grenier, qui est par ailleurs membre de la brigade des pompiers. Après avoir discuté des risques d'incendie et de leur prévention, quoi de mieux que de partir en récréation bien spéciale? »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

DSFM

Plusieurs élus, peu d'électeurs

Malgré la soirée-débat organisée à l'école Précieux-Sang, peu de parents de la région urbaine se sont déplacés afin de voter pour le commissaire de leur choix.

Jean-François NADEAU

Les noms des 11 commissaires qui représenteront les parents de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) au cours des quatre prochaines années sont maintenant connus. Cependant, dans la région urbaine, peu d'électeurs se sont présentés aux urnes le 16 octobre.

En fait, le taux moyen de participation se situe à 21,9 % pour la ville, alors que les parents du sud, où se tenaient également des élections, ont voté dans une proportion moyenne de 46,6 %. « Je suis un peu déçue de l'engagement des parents de la région urbaine, affirme la présidente sortante de la DSFM, Yolande Dupuis. Le taux de participation à l'école Taché, qui est le plus bas à 18 %, m'a particulièrement étonné. Cet établissement accueille des enfants de la maternelle à la sixième année, qui fréquenteront le système scolaire durant plusieurs années encore. Pour cette raison, j'avais l'impression que les parents de l'école Taché allaient démontrer plus d'intérêt que les parents des écoles secondaires. »

La présidente de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP), Diane Dornez-Laxdall, est aussi déçue. La campagne de sensibilisation qu'elle a menée auprès de chacun des comités de parents n'a pas donné les résultats escomptés. Toutefois, elle ne s'étonne pas outre mesure de voir que les parents du sud ont démontré le plus grand intérêt pour la campagne électorale. « En région, il y a moins d'anonymat, estime-t-elle. Les gens sont plus près de l'école. Ils connaissent personnellement la majorité des candidats. »

En plus du taux de participation des électeurs, Diane Dornez-Laxdal s'inquiète du fait que le droit de vote des parents de la DSFM ne prévaut pas très longtemps. « Les parents cessent d'être électeurs dès que leurs enfants quittent l'organisme, rappelle-t-elle. Ils pourront donc participer à trois ou quatre élections au maximum. Cela ne constitue pas une grande mémoire électorale. »

Les deux femmes s'entendent pour dire que la solution passe par l'éducation et la sensibilisation des parents. « Les commissaires sont maintenant redevables directement aux parents et c'est un bon acquis, soutient Yolande Dupuis. Cependant, il reste encore du travail à accomplir. Nous pourrions par exemple faire davantage de publicité et de rappels aux parents. »

Archives La Liberté

Yolande Dupuis : « Je suis un peu déçue de l'engagement des parents de la région urbaine. »

Dans la région urbaine, les commissaires sortants Roland Saurette et Marc Boily ont obtenus un nouveau mandat en récoltant respectivement 19,8 % et 11,6 % des votes. Deux nouveaux candidats, Richard Fontaine et Anne-Marie Thibert-Guénette, sont aussi élus. Cette dernière a d'ailleurs obtenu la part du lion avec 21,9 % des suffrages.

Au sud, André Carbonneau a été réélu avec 34,8 % des votes alors que le commissaire sortant Claude Lemoine devra céder son siège à une nouvelle venue, Monique Papineau-Lafond, qui a obtenu 33,7 % des voies. La lutte a été très serrée dans cette région puisque seulement 12 votes séparent le premier candidat du troisième.

Les parents résidant à l'est et à l'ouest n'ont pas eu de surprise de taille puisque les commissaires qui les représenteront ont été élus par acclamation. Il s'agit respectivement de Yolande Dupuis, Patricia Bouchard, Adrien Grenier, Bernard Lesage et Jacques Saquet.

La première rencontre des commissaires aura lieu le 6 novembre aux bureaux divisionnaires de Lorette.

BUDGET PROVINCIAL

Greg Selinger veut vous entendre

Le gouvernement du Manitoba souhaite connaître les priorités de la population en vue de l'élaboration de son budget 2003. Le ministre des Finances, Greg Selinger, dirige donc une série de neuf consultations publiques qui le mèneront entre autres dans la communauté francophone de Lorette.

« Rencontrer les gens nous permet de mieux comprendre les questions qui touchent les différentes régions, de même que les priorités des citoyens qui vivent et travaillent dans ces communautés, affirme Greg Selinger. J'encourage donc les Manitobains à nous faire part de leurs nouvelles idées pour que nous puissions les examiner et en tenir compte dans le prochain exercice financier. »

Ainsi, le ministre des Finances sera à la salle des Chevaliers de Colomb du Conseil Jubinville de Lorette le mercredi 30 octobre à partir de 19 h. La rencontre se déroulera en français et en anglais et des services d'interprétation seront disponibles.

Des consultations se tiendront également à Winnipeg. Toutefois, les dates et les lieux de ces événements ne sont pas encore déterminés. Les gens qui ne peuvent se rendre aux rencontres peuvent tout de même faire leurs suggestions à Greg Selinger à l'adresse suivante : minfin@leg.gov.mb.ca.



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CINÉMA

Faites le plein d'images!

C'est sous le signe de la variété que se tiendra le festival de films francophones Cinémental. Petit tour d'horizon de la programmation en compagnie de son directeur, Benoit Doyon-Gosselin.

Stéphane MICHAUD

La 11e édition du festival Cinémental aura lieu du 30 octobre au 3 novembre. Durant ces quatre jours, 14 longs métrages en tous genres seront proposés. « La sélection cette année est passablement diversifiée, il y en a vraiment pour tous les goûts, promet le président de Cinémental, Benoit Doyon-Gosselin. Nous avons réussi à obtenir parmi les meilleurs titres sur le marché. »

Le festival démarre par une Soirée manitobaine au Collège universitaire de Saint-Boniface, en collaboration avec les Productions Rivard. Deux œuvres seront présentées, dont la comédie dramatique *Eau, pierre et plaine* de la réalisatrice Christine Gosselin. « C'est un *road movie* dont l'action se passe dans l'Ouest canadien, raconte le président. Ce sera une première mondiale. » Un vin et fromage suivra ces projections.

Des films commerciaux de tous styles se côtoieront lors des séances des 1er, 2 et 3 novembre à la Cinémathèque. Il y aura entre autres *Wasabi*, comédie policière française mettant en vedette Jean Reno. « C'est un acteur populaire et toujours excellent, poursuit-il. Les jeunes adultes et les adolescents y verront là un très bon divertissement. »

Par la suite s'enchaîneront les visionnements d'*Une Hirondelle a fait le printemps*, fable écologique avec Michel Serrault, du drame policier *Sur mes lèvres* avec Vincent Cassel, de la comédie *Tanguy* d'Étienne Chatiliez avec Sabine Azéma et André Dussollier... Sans oublier *Le battement d'ailes du papillon*, qui met en scène la star du célèbre *Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, Audrey Tautou. « Ce n'est pas un chef-d'oeuvre comme *Amélie*, estime le président, mais c'est léger et l'histoire est intéressante. »

Les productions québécoises ne seront pas en reste, avec *Le collectionneur* de Jean Beaudin, une adaptation du roman de Chrystine Brouillet avec Maude Guérin et Luc Picard. « Un bon thriller avec de bons interprètes », commente Benoit Doyon-Gosselin.

Suivra *Québec-Montréal* de Ricardo Trogi, virée amusante « au masculin » sur l'autoroute 20 qui relie ces deux villes, et qui a connu un certain succès en salles dans la Belle Province. « C'est un bon petit film, drôle et divertissant », assure pour sa part le président. Cet opus sera précédé du *Ring intérieur*, documentaire de l'Office national du film sur les adeptes de combats extrêmes réalisé par le chanteur Dan Bigras. « Ce dernier en a également composé la musique », précise-t-il. Quant au film familial de cette année, il s'agira de *La mystérieuse mademoiselle C* d'après le roman de Dominique Demers, dans lequel Marie-Chantal Perron et Gildor Roy se partagent l'écran.

La compétition de courts métrages le dimanche 3 novembre, constitue un autre volet important. « Nous en avons une douzaine cette année, dont trois du Manitoba, déclare Benoit Doyon-Gosselin. Ce sont *Loveletter to St. Boniface* de Mireille Huberdeau, qui porte sur l'identité franco-manitobaine, *Frugal* de Mathieu Ricordi et *L'embarras du choix* de Rex McTavish. » Un jury déterminera le plus achevé parmi ces courts métrages, lequel se méritera une bourse de 2 000 $, gracieuseté de Téléfilm Canada. À noter que cet événement est gratuit.

La projection de *Home* qui vient immédiatement après cette compétition, est semble-t-il un rendez-vous à ne pas manquer. Documentaire-fiction interprété par le comédien québécois François Papineau, « *Home* est une révélation, la surprise de cette édition », lance d'emblée le président.

Quelques invités spéciaux participeront au festival, dont Daniel Vincelette, directeur photo du drame *Le marais*, qui clôturera l'événement. « Daniel commentera la projection et répondra aux questions de l'auditoire », explique Benoit Doyon-Gosselin. L'édition de Cinémental 2002 se déroulera sous la présidence d'honneur de la comédienne Micheline Marchildon.

On innove également du côté box-office. « À compter du 1er novembre, les gens pourront acheter leurs billets à l'avance pour touts les films, pendant les heures de projection à la Cinémathèque », annonce le président (1). De même, après le festival, certains films à l'horaire seront présentés à Somerset et à Saint-Pierre-Jolys.

Benoit Doyon-Gosselin espère que cette édition saura combler toutes les attentes. « Chaque année nous nous battons pour offrir ce qu'il y a de mieux, et nous voulons que les gens viennent en grand nombre, souhaite-t-il. Car si nous faisons tout cela un peu pour nous-mêmes, c'est d'abord et avant tout, pour le public. »

(1) Pour de plus amples renseignements sur Cinémental et sa programmation, veuillez communiquer avec le centre d'information 233-ALLÔ, nouveau partenaire de l'événement.


photo : Gracieuseté Lot 47 Films Inc.

Le battement d'ailes du papillon **avec Audrey Tautou, sera projeté dans le cadre de Cinémental 2002.**

IMPROVISATION

Une seule limite, LIMagination

La prochaine saison de la Ligue d'improvisation du Manitoba promet d'être captivante pour les joueurs et les spectateurs.

Jean-François NADEAU

Au dire de l'un des organisateurs de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM), Jean Fontaine, la 14e saison de l'organisme sera lancée, le 30 octobre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), sous le signe du changement. « On ne réinventera pas le principe du jeu, mais il faut aussi prendre en considération que les gens aiment la nouveauté, annonce-t-il. Au fond, le bonbon demeurera le même. Il aura seulement un emballage amélioré. »

C'est à la suite d'un périple à Montréal, où ils ont participé au Mondial d'impro Juste pour rire 2002, que Jean Fontaine et son collègue Donald Legal ont décidé d'apporter un souffle nouveau à la LIM. « Cela nous a vraiment "allumés" de nous mesurer aux meilleurs improvisateurs de la Belgique, de la France de la Suisse et du Québec, affirme Jean Fontaine. Une bonne part des idées que nous avons intégrées provient d'ailleurs de cette merveilleuse expérience. Nous avons observé ce qui provoquait de bonnes réactions du public et avons choisi de nous en inspirer. »



Archives La Liberté

Les joueurs qui ont remporté la coupe Canot l'an dernier, Luc Lavack, Réal Durand, Chantal Guénette, Donald Legal et Nicole Beaudry, auront de nouveaux défis à relever cette année à la Ligue d'improvisation du Manitoba.

Ainsi, contrairement aux années passées, chacune des quatre équipes devra avoir un entraîneur. Ce dernier se verra confier un rôle plus actif durant les parties. « Il y aura par exemple le défi des entraîneurs, mentionne Jean Fontaine. Chacun devra, au cours du match, imposer une catégorie et un thème d'improvisation à l'adversaire. Les entraîneurs auront également la possibilité de s'adresser directement à l'arbitre. De plus, ils seront responsables d'imposer les contraintes lors des improvisations de la catégorie variations. »

Afin de rendre le spectacle plus intéressant pour le public et les participants, une nouvelle catégorie d'improvisation a aussi été ajoutée. Le fantasme de joueur permettra à un membre de chaque formation d'effectuer une improvisation de son choix, sans contraintes. « Nous avons fait quelques improvisations de ce type à Montréal et nous avons beaucoup aimé cela, raconte Jean Fontaine. Pour les joueurs, cette catégorie possède plusieurs avantages. Ils peuvent préparer le plan de leur improvisation à l'avance et évidemment sélectionner un thème ou une catégorie avec lequel ils sont à l'aise. »

Dorénavant, deux juges voteront en plus du public pour chacune des improvisations présentées. Cela aura pour effet de rendre les résultats plus proportionnels. « Il n'y aura plus un, mais bien trois points accordés pour chaque performance, indique celui qui agissait l'an dernier à titre d'arbitre. Il y aura un meilleur équilibre dans le résultat de chaque vote. »

Bien que la saison 2002-2003 apporte son lot de nouveautés, Donald Legal et Jean Fontaine effectuent un retour en arrière en présentant tous les matchs de la saison les mercredis au CCFM. « Le vendredi, nous étions en compétition avec beaucoup d'autres événements comme la sortie des nouveaux films et les spectacles », indique Jean Fontaine.

Par ailleurs, la LIM est toujours à la recherche d'un musicien ou d'un *D.J.* qui divertira les spectateurs et accompagnera les improvisations chantées. « Claude Mousseau a malheureusement "accroché son piano", mentionne Jean Fontaine. Nous avons approché quelques personnes, mais rien n'est encore confirmé. »

Le Babillard

LORETTE

Le comité culturel présente une ***soirée de bière et saynètes*** à la salle paroissiale les 15 et 16 novembre à 20 h. Le coût des billets est de 10 $. Info. et billets : Agathe Lacroix, 878-3087 ou Priscilla Chaudouet au 878-2758.

PARC WINDSOR

Une ***rencontre de préparation*** pour mieux vivre l'Avent et le temps de Noël aura lieu le 28 octobre à 19 h 30 à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens. Info. : 237-3063.

SAINT-ADOLPHE

Un ***souper paroissial*** aura lieu le 27 octobre de 16 h à 19 h à la salle des Pionniers de l'aréna. Prix d'entrée : 8 $ pour les 13 ans et plus et 4 $ pour les six ans et plus. L'entrée est gratuite pour les 5 ans et moins.

SAINT-BONIFACE

L'association des résidents de l'Accueil colombien organise un ***bazar*** le 27 octobre, de 9 h 30 à 15 h, à la salle Langevin (210, rue Masson). Des billets pour un tirage seront vendus sur place. Info. : Lillian Hébert, 237-6360 ou Rose Sauvlet, 233-1997.

Le ***Club optimiste*** célèbrera l'Halloween le 27 octobre entre 13 h et 16 h au Centre Saint-Louis. Venez visiter une maison hantée au sous-sol et au rez-de-chaussée et déguisez-vous si vous le désirez. Hot-dogs et breuvages gratuits pour les moins de 12 ans. Les dons monétaires ou de nourriture non-périssable sont acceptés. Info. : Marc Rougeau, 231-2319.

Une ***vigile de prière pour les jeunes*** inspirée de la Journée mondiale de la jeunesse est organisée le 1er novembre à 19 h 30 à la Cathédrale. L'événement diocésain rassemblera des jeunes de toutes les paroisses, anglophones et francophones. Mgr Émilius Goulet présidera la célébration. Info. : Julie Lebnan, 237-9851, poste 237.

Le ***déjeuner*** annuel pour lancer le mois de la prévention de la violence familiale aura lieu le 1er novembre de 7 h 30 à 9 h à la Place des Meurons (400, rue des Meurons). Info. : Marlene Cormier, 231-7063.

Le ***souper international de la francophonie*** de Plurielles aura lieu le 2 novembre à 17 h au sous-sol de la Cathédrale. Les billets sont en vente au local de l'organisme au coût de 10 $ par adulte et 4 $ par enfant de moins de 12 ans ou 25 $ pour une famille de quatre. Info. : 233-1735. Les gens qui veulent seulement assister au spectacle peuvent se procurer un billet à 3 $ à la porte à compter de 20 h.

Le ***40e souper-rencontre de l'Association missionnaire de Marie-Immaculée*** se déroulera le 3 novembre à 18 h au gymnase Holy Cross. Il sera suivi de témoignages sur la Journée mondiale de la jeunesse et du visionnement d'un vidéo sur les missions. Billets : 15 $ par adulte et 4 $ pour les enfants de 4 à 10 ans. Aucun billet ne sera vendu à la porte. Pour vous les procurer, composez le 775-6372 ou le 253-8028.

L'Alliance des paroisses lance une invitation à tous les membres des ***Petites communautés chrétiennes*** pour une matinée de réflexion et de partage avec un regard vers l'avenir à l'occasion de leur dixième anniversaire. L'activité aura lieu le 9 novembre de 9 h à 13 h au sous-sol de la Cathédrale. Coût de l'activité : 5 $ incluant un repas.

SAINT-JOSEPH

Le groupe ***Sisters of the Holy Rock*** présentera un concert le 29 octobre à 20 h à la salle communautaire. Billets : 10 $ disponibles à la Coopérative du village (737-2378). Info. : 737-2266.

SAINT-MALO

Un ***souper d'automne*** aura lieu le 3 novembre de 16 h à 19 h au Chalet Malouin. Prix d'entrée : 10 $ pour les adultes et 4 $ pour les 6 à 12 ans. L'entrée est gratuite pour les moins de 6 ans.

SAINT-NORBERT

Le ***Marché Saint-Norbert*** organise une vente d'artisanat et de pâtisseries de Noël les 16 et 17 novembre au Centre communautaire et au Club Eagle. Les portes ouvrent de 10 h à 17 h le samedi et de 10 h à 15 h le dimanche.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Un ***souper d'automne*** aura lieu au Centre récréatif le 27 octobre de 15 h 30 à 18 h. Prix d'entrée : 8 $ par adulte et 5 $ pour les 6 à 12 ans. L'entrée est gratuite pour les moins de 6 ans.

Un ***marché aux puces*** et une ***vente d'artisanat*** au profit de Physique Plus Co-op se dérouleront le 2 novembre de 9 h 30 à 16 h au gymnase de l'Institut collégial.

SAINT-VITAL

Un ***souper paroissial*** aura lieu le 27 octobre à la salle Saint-Eugène (1009, chemin St. Mary's) de 16 h à 19 h. Prix d'entrée : 8 $ pour les adultes et 4 $ pour les enfants de 6 à 12 ans. L'entrée est gratuite pour les moins de 5 ans.

AUTRES

L'Hôpital général Saint-Boniface cherche des jeunes entre 12 et 17 ans en bonne santé qui souffrent de crises de panique pour tester des médicaments. Info. : Vincent, 237-2380.

L'émission ***Ultimatum*** diffusée sur le réseau TVA recherche des candidats francophones du Manitoba. Inscrivez-vous en communiquant par courriel à lindasylvain@videotron.ca ou en visitant le site www.ultimatum.ca **avant le 31 octobre**. L'enregistrement de l'émission aura lieu le 23 novembre.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution** *en précisant « pour le Babillard ».*

Belle brochette!

Pour démarrer une carrière musicale, bien des coups de pouce sont nécessaires. C'est à côtoyer les grands qu'on en devient un.

Dominique PHILIBERT

La francophonie hors Québec a décidé de présenter ses espoirs musicaux sous leur meilleur jour. D'où la naissance de l'initiative Coup de cœur francophone, qui présentera cette année pour sa 16e édition, quatre spectacles mettant en vedette sept artistes d'ici, du Québec et de l'Alberta.

Le premier spectacle, présenté le 9 novembre à 21 h au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), mettra en vedette le Franco-Albertain Pierre Sabourin. « Il a choisi d'inviter la chanteuse Marie-Claude McDonald ainsi que Robert Walsh pour l'accompagner, mentionne la directrice des activités du Centre culturel franco-manitobain, Liza Maheu. Le but de Coup de cœur est de donner à nos artistes locaux une visibilité nationale sans que ça leur coûte un sou. Pierre Sabourin est déjà bien établi dans le milieu musical, il donnera donc un bon coup de pouce à Marie-Claude, qui est tout près du but. »





photos : Gracieuseté CCFM

Paul Sabourin et Suzanne Kennelly seront au rendez-vous de Coup de cœur francophone qui aura lieu au Centre culturel franco-manitobain.

Le guitariste et chanteur québécois Patrick Norman sera au rendez-vous le 10 novembre à 20 h (1), alors qu'il offrira l'occasion au Franco-Manitobain Paul Lachance de faire la première partie du spectacle. « Paul Lachance est également à l'aube d'une belle carrière nationale, ajoute Liza Maheu. Il profitera sûrement de l'occasion pour annoncer la sortie d'un premier disque. Nous aurons la chance de l'entendre pendant environ 20 minutes. En ce qui concerne Patrick Norman, c'est un charmeur, mais surtout un chanteur et un guitariste d'exception. Il ajoutera une corde plus mature par rapport aux Daniel Boucher et Marie-Jo Thériault, présents l'an passé, et qui touchaient un public un peu plus jeune. » Ce spectacle sera précédé d'un souper gastronomique intime, une première qui se déroulera à la lumière des chandelles, au Foyer du CCFM, dès 17 h 30.

C'est une soirée carte blanche qui est offerte le 16 novembre aux deux lauréats du Chant'Ouest, Nadia Gaudet et Aimé Boisjoli. Comme le veut la tradition, les gagnants de ce concours se méritent chaque année une place de choix au sein du Coup de cœur francophone.• « Nadia sera également l'artiste de l'Ouest invitée à se rendre à Montréal le 9 novembre pour un spectacle, poursuit-elle. La jeune chanteuse est en train d'ouvrir la porte pour elle-même, mais aussi pour bien d'autres, car le nombre de contacts et d'offres qu'elle a reçues suite à son passage au Festival international de Granby est incroyable. Elle a déniché une bourse d'études offrant 30 semaines de formation au Québec. »

Un hommage à Jacques Brel, intitulé *BREL: à la vie, à la mort*, sera proposé le 30 novembre et le 1er décembre à la salle Pauline-Boutal du CCFM par la chanteuse et animatrice radio, Suzanne Kennelly. « Elle a fait appel aux Productions Spontanum pour gérer son premier spectacle entièrement dédié au chanteur français, ajoute Liza Maheu. L'entreprise s'est du même coup jointe aux sept autres partenaires impliqués dans Coup de cœur francophone. »

Une telle initiative est le moment pour tous de constater la multitude des talents et des possibilités d'une francophonie bien vivante. « Depuis que Christian Delaquis est arrivé en poste au CCFM, il nous a donné le goût de nous aventurer et de mettre notre énergie à contribution, conclut Liza Maheu. Il est vraiment celui qui a ravivé la flamme et qui a vu l'importance pour les artistes d'ici de la tenue d'un tel événement. »

(1) Le spectacle de Patrick Norman, présenté à la salle Jean-Paul Aubry, est offert au coût de 25 $ taxes incluses. En ce qui concerne le souper, vous pouvez vous procurer des billets au coût de 25 $ taxes et pourboires inclus. Le spectacle BREL: à la vie, à la mort avec Suzanne Kennelly est offert pour 22 $ taxes incluses. Les billets pour les autres spectacles sont disponibles au coût de 5 $. Pour de plus amples informations, contactez le 233-8972.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, ***Charlotte Hébert*** le 25 octobre et ***Dominique Reynolds*** le 1er novembre. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***Brian Klowak*** le 29 octobre et ***Laurent Roy*** le 5 novembre. Info. : 233-8972.

La harpiste ***Judith Jardines Lopez*** donnera un concert de musique classique à la salle Eva-Claire de l'Université du Manitoba le 30 octobre à 20 h. L'entrée est gratuite.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** présente la pièce ***Encore une fois si vous le permettez*** du dramaturge Michel Tremblay, interprétée par les comédiens de la troupe du Théâtre Les gens d'en bas, du 11 octobre au 2 novembre. Billets et info. : 233-8972.

IMPROVISATION

La 14e saison de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** débute le 30 octobre à 19 h 30 au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. Info. : 237-9800 ou lim@spontanum.ca.

HUMOUR

Une prévente des billets du spectacle de ***Daniel Lemire*** le 4 avril 2003 débute le 24 octobre. Pour vous les procurer, composez le 237-9800.

CINÉMA

Ne manquez pas ***Cinémental***, le festival de films francophones qui débute le 30 octobre à 19 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Il se poursuit du 1er au 3 novembre à la Cinémathèque. Consultez l'horaire des films au www.cinemental.mb.ca.

EXPOSITIONS

La ***Maison des artistes*** sera exceptionnellement ouverte le 26 octobre de 11 h à 16 h 30 pour l'exposition ***Ombre et lumière*** de ***Marco Montess***.

Le Centre culturel franco-manitobain présente l'exposition ***Légendes*** du photographe ***Marek Zaleski*** jusqu'au 3 novembre.

L'Alliance française présente une exposition commémorant le ***bicentenaire de la naissance de Victor Hugo***. Cette exposition sera présentée jusqu'au 8 novembre.

La galerie Ace Art présente l'exposition ***L'invention des animaux*** de ***Jocelyn Robert*** jusqu'au 9 novembre. Info. : 944-9763.

Le ***musée des Beaux-Arts*** présente l'exposition ***Canvas of War***, qui réunit le travail d'artistes canadiens et britanniques produit au cours des deux Guerres mondiales. Le tout y restera jusqu'au 19 janvier. Ne manquez pas le dimanche en famille le 3 novembre à 13 h 30.

FAMILLE

Le ***Fantasy Theatre for Children*** présente la pièce ***Snow White*** du 25 au 27 octobre au Deaf Centre (285, Pembina). Info. : 944-0581.

Le ***Marais Oak Hammock*** vous invite à venir fêter l'Halloween le 27 octobre.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.G.M.

MUSIQUE

Harpe céleste

Peu souvent entendue, la harpe se prête mal de prime abord à une performance solo. Des musiciens tels que Judith Jardines Lopez sont là pour lui redonner ses lettres de noblesse.

Stéphane MICHAUD

La harpiste Judith Jardines Lopez, finissante en musique à l'Université du Manitoba, se produira en concert le 30 octobre à la salle Eva-Claire de l'institution. Au menu, des œuvres de Bach, Handel et autres compositeurs moins connus qui, à tour de rôle, ont consacré une place de choix à cet instrument.

« Des artistes de toutes les époques, du 17e au 20e siècles, doivent être représentés lors d'un tel récital, afin d'établir un programme équilibré et varié, explique Judith Jardines Lopez. C'est là une exigence au plan académique

« Il existe plusieurs types de harpes, précise-t-elle. Il y a la lyre, petite et portative. Il y a ensuite la harpe celtique, qui est un peu plus grande. Enfin, la harpe à pédales, celle qu'on utilise dans les grands orchestres, et qui est assez lourde. » C'est cette dernière version qui est devenue son instrument de prédilection.

Native de Santiago de Cuba, Judith Jardines Lopez pratique la harpe depuis presque une dizaine d'années. Mais elle avait fait ses débuts musicaux bien autrement. « Très jeune, ma famille m'avait imposé des cours de piano, raconte-t-elle. Mais cela ne me comblait pas intérieurement. Puis, vers l'âge de 10 ans, j'ai découvert la harpe. D'abord intriguée, je suis tombée complètement sous le charme de cet instrument, sa forme, les sons magiques qu'on pouvait en tirer. Au point que cela était devenu une obsession. »

À 13 ans, ses parents l'inscrivent à sa demande au programme de harpe de l'École de musique de La Havane, où elle demeurera pendant cinq ans. « Ce que j'aime de la harpe, c'est qu'on peut l'empoigner, la saisir à bras-le-corps, contrairement au piano, par exemple, poursuit-elle. C'est un objet beaucoup plus sensuel. »

Lors d'un séjour au Mexique, la jeune femme fait la rencontre de celui qui allait devenir son époux, le journaliste Rémi Gosselin. « Et comme dit l'expression, qui prend mari, prend pays ! », lance-t-elle. Elle s'est retrouvée ainsi au Manitoba, où elle est sur le point de compléter ses études musicales.

Après l'obtention de son diplôme, Judith Jardines Lopez reste ouverte à toutes les possibilités. « Je voudrais faire un baccalauréat en éducation, et enseigner dans une école à Saint-Boniface, évoque-t-elle. Aussi, j'adore la musique de chambre, et j'aimerais bien un jour faire partie d'une formation du genre ou, qui sait, avoir la mienne. Et bien sûr, je ne rejette pas l'idée de devenir un jour harpiste principale dans un orchestre reconnu. »

Mais pour Judith Jardines Lopez, il ne suffit pas de savoir bien interpréter d'un instrument. « Avoir une bonne technique, c'est important, ça compte, dit-elle. C'est facile de seulement jouer. Mais ce n'est pas tout. Il faut savoir transcender les notes, les simples aptitudes physiques, pour atteindre le jeu pur. Ce qui est compliqué, c'est d'aller vers la musique, de bien la situer, de se servir de son intelligence. Tout est dans la manière de jouer. Et ça, aucune professeur ne peut l'enseigner. »

La harpiste de 24 ans a étudié la langue de Molière à l'Alliance française de Santiago, et s'exprime dans un français impeccable. « Mais en tant qu'artiste, j'ai encore beaucoup de choses à apprendre, estime-t-elle. Avec le temps et l'expérience, je devrais finir par gagner ma place. Je souhaite qu'on dise de moi plus tard : c'est une vraie musicienne, qui s'adonne à jouer de la harpe. »



photo : Gracieuseté Judith Jardines Lopez

Judith Jardines Lopez, harpiste, sera en concert le 30 octobre à l'Université du Manitoba.

Coup de coeur francophone 2002

au Centre culturel franco-manitobain

Pierre Sabourin
et Marie-Claude McDonald

Patrick Norman
et Paul Lachance



Un souper gastronomique vous est offert avant le spectacle de Patrick Norman au Foyer du CCFM à 17 h 30.

Au prix modique de 25 $ taxes et pourboires inclus.

9 novembre

10 novembre

16 novembre

30 novembre

1 décembre





Nadia Gaudet et Aimé Boisjoli

Suzanne Kennelly
Brel : *à la vie, à la mort*









AllianceFrançaise

Productions Spontanum



SAIC



CARTE blanche

par Charles Leblanc

Ingrédients : festival, poésie. Instruction : mélanger.

Voilà une recette qui fonctionne depuis dix-huit ans à Trois-Rivières, qui s'est autoproclamée « capitale mondiale de la poésie » et qui a érigé un monument très moderne au « poète inconnu ». Un pied de nez à tout militarisme. Une célébration de l'importance de la poésie, qu'elle soit un baume sur le cœur souffrant, un reflux de mémoire pour expliquer le présent, une satire aux aspects tragiques de la vie contemporaine ou une célébration de la vie et de la volonté de vivre à plein. Ou tout ça en même temps.

Vous excuserez mon lyrisme un peu ampoulé. Je suis revenu d'une visite de cinq jours au Festival international de la poésie de Trois-Rivières il y a à peine deux semaines et je baigne toujours (dans ma tête) dans l'atmosphère du Festival.

C'est sous l'impulsion de Gaston Bellemare, directeur des Écrits des Forges, maison d'édition qui se consacre exclusivement à la poésie, et « pusher de poésie » inégalable, que la ville de Trois-Rivières a décidé de soutenir une idée folle : organiser des récitals de poésie offerts dans tous les lieux publics, pendant le jour et en soirée, de manière intensive. Des lectures dans divers restaurants le midi, dans des écoles et des bars l'après-midi, dans des restaurants à l'heure du souper et dans diverses salles en soirée jusqu'à une heure avancée. Et tout ça pendant quelques jours au départ, puis pendant une dizaine de jours, comme cette année.

Quelques données sur le Dix-huitième Festival : 150 poètes invités, dont environ 80 du Québec; 30 pays différents (du Mexique aux pays européens francophones et à des pays d'Europe de l'Est, du Liban au Burkina Faso et du Danemark au Japon); un total de 450 événements, dont environ 400 pendant les dix jours de l'événement; une organisation impeccable et souple; une reconnaissance officielle par la présence d'un ministre du gouvernement québécois, du député fédéral du coin, du maire et de représentants du Conseil des Arts du Canada.

Les poètes invités participaient à deux, trois ou quatre événements par jour, en compagnie de poètes d'ailleurs. Possibilités de contacts, de discussions, d'appréciation, d'invitations… et tout ça en français.

Quelques faits saillants dont j'ai été témoin. Alberto Kurapel, poète d'origine chilienne qui vit à Montréal, chante sa version espagnole du poème *Soir d'hiver* (Émile Nelligan), qui me pousse à relire le texte original et à tempérer mon hostilité à l'égard de ce poème dont j'ai trop entendu parler. Desmond Egan, poète irlandais, récite son poème *Pas assez de paix* à une foule silencieuse, puis entonne une chanson traditionnelle gaélique qui clôt magistralement la soirée. Morten Sondergäard interprète en danois son poème sur un homme qui apprend à marcher et nous sommes tous là avec lui à revivre notre propre apprentissage du mouvement. Franck De Crits, poète belge flamand, propose un dialogue tragicomique entre un bord de trottoir et un trognon de pomme, qui se rappelle qu'il a déjà été une fleur et un fruit appétissant. Marie Sunahara, poète d'origine japonaise qui écrit en français, récite de courts poèmes étincelants et précis. Une improvisation littéraire et visuelle réunit au hasard un poète et un graveur (total de cinq poètes et de cinq graveurs), qui doivent en quelques minutes réaliser une gravure et un poème autour d'un thème commun et de l'obligation d'utiliser deux mots assignés. José Acquelin, poète québécois, envoûte l'auditoire avec ses poèmes érotiques récités avec langueur et sensualité. Et ainsi de suite.

J'aurais aimé demeurer jusqu'à la fin du Festival, mais d'autres poètes de l'Ouest prenaient ma place : Benoit Doyon-Gosselin et Christian Violy, deux jeunes auteurs publiés aux Éditions des Plaines à Saint-Boniface.

Je ne parlerai pas du livre de Christian Violy, car je ne l'ai pas encore lu. Quant à *Mes états de toi*, premier recueil de poésie de Benoit Doyon-Gosselin, il a été lancé le même soir que le deuxième recueil de Lise Gaboury-Diallo, intitulé *Transitions* et publié aux Éditions du Blé, au cours du Festival international des écrivains de Winnipeg à la fin septembre. *Mes états de toi* contient deux séries de courts poèmes parfois brusques qui traitent des difficultés et des joies de l'amour, suivies d'un poème en quatre parties intitulé « les assassaints », qui traite des limites de l'écriture pour exprimer la réalité émotive.

Le deuxième recueil de Lise Gaboury-Diallo signale une expansion de l'expression. Les poèmes courts aux accents symbolistes de *Subliminales* cèdent la place à des textes plus longs, où le propos est plus direct et politique. Il y a des émotions crues dans ce livre que j'aime beaucoup.

Ces jours-ci, je lis les recueils des deux poètes non manitobains qui ont participé à la mini-tournée « Les Mots Voyagent » (voir ma chronique de septembre dernier) : Denise Brassard, poète de la mémoire émotive et de l'enfance à réinventer, qui a publié en 2001 *Les Meurtrières de l'espoir* (Trait d'union, Montréal), et Robert Dickson, poète de Sudbury qui traite la nature et le monde agricole d'une manière résolument moderne et qui a publié en 2002 *humains paysages en temps de paix relative* (Prise de Parole, Sudbury).

Lisez un peu de poésie, ça vous fera du bien.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Un engagement à long terme

Dans *La Liberté* du 16 novembre 1984, on pouvait lire : « Les gens qui connaissent le père Ronald Léger ne manquent pas dans le coin de Saint-Vital où se trouve son Centre d'accueil pour les jeunes. Ce qui leur est parfois plus étranger, c'est le travail effectué par ce Clerc de Saint-Viateur à ce Drop-In de la rue Sterling. Le prix du Solliciteur général du Canada, remis à des personnes qui ont aidé à promouvoir la prévention du crime, devrait rassurer bien du monde qui doutent de la portée de son œuvre. "C'est une reconnaissance par la communauté que ce que j'essaie de faire est valide, dit Ronald Léger. C'est un encouragement qui valorise le projet." »

Recette

Boules de thon

1 boîte (193 g) de thon, égoutté, émietté
1 petit oignon, haché finement
1 paquet (125 g) de fromage à la crème Philadelphia
Sel, poivre
1/4 tasse (30 g) de noix de Grenoble, hachées finement
1/4 tasse (20 g) d'amandes, effilées
1/4 tasse (10 g) de persil

- Couper le fromage *Philadelphia* en gros morceaux. Dans un bol, défaire le fromage en crème.
- Ajouter le thon, l'oignon, le sel et le poivre. Bien mélanger. Façonner en boule.
- Dans une grande assiette, étendre le persil puis y rouler la boule de thon. Réserver.
- Nettoyer l'assiette. Étendre les noix de Grenoble puis y rouler la boule de thon. Réserver.
- Nettoyer l'assiette. Étendre les amandes effilées puis y rouler la boule de thon.
- Mettre la boule de thon dans un plat de service, enveloppée d'une pellicule transparente.
- Réfrigérer au moins 3 heures avant de servir.
- Servir avec des baguettes de pain.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 216

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				■
3						■					■	
4				■								
5										■		
6			■						■			
7					■						■	
8			■							■		
9		■					■		■			
10					■							
11				■								
12							■					

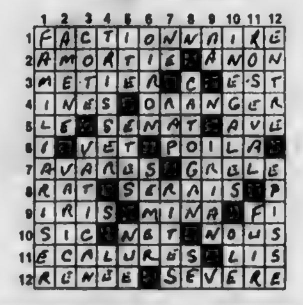
HORIZONTALEMENT

1. Relatif aux ligaments.
2. Imprévu, inattendu. – Te déplaces.
3. Manière affectée. – Trou ménagé pour recevoir un boulin (pl.).
4. Habitant. – Disperse.
5. Caractère de quelqu'un qui est fade, affecté. – Se suivent.
6. Conjonction. – Exposés à l'air. – Service du travail obligatoire.
7. Maréchal de France (1802-1869). – Petites baies peu profondes.
8. Personnel. – Baguette de bois supportant une tablette. – Personnel.
9. Grand prêtre des Hébreux. – Chance.
10. Consommée. – Épreuve judiciaire.
11. Certain. – Mettant un enrênement à un cheval.
12. Fais cesser d'éclairer. – Raisonnable.

VERTICALEMENT

1. De la nature des ligaments.
2. Haine, aversion. – Connut.
3. Île des côtes du Sénégal. – Homme misérable.
4. Pomme. – Dépression allongée façonnée par un cours d'eau.
5. Qui manque d'accent. – Personnel. – Personnel.
6. Personnel. – Action d'aérer (pl.).
7. Élastomère synthétique. – Doublée.
8. Femmes grossières.
9. Authentique. – Possédé. – Fait partie du gros bétail.
10. Ville de Roumanie. – Doublée. – Plat, uni.
11. Se suivent. – Dénué d'esprit. – Produits cosmétiques.
12. Appui-tête.

RÉPONSES DU N° 215



Le Club de Bicolo

Halloween

Salut les amis!

L'Halloween, c'est la fête des enfants, la fête du déguisement. C'est aussi le moment choisi par l'UNICEF pour fêter en pensant aux autres. Alors, le soir de l'Halloween n'oublie donc pas ta tirelire de l'UNICEF!

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Qui appelle-t-on le roi Soleil?

- ❑ Louis XII
- ❑ Louis XIII
- ❑ Louis XIV

ARGENT

La ville de Pompéi a été détruite par :

- ❑ un volcan
- ❑ un tremblement de terre
- ❑ une tempête

OR

Le polo est un sport originaire :

- ❑ des pays anglo-saxons
- ❑ d'Extrême-Orient
- ❑ d'Amérique Latine

RÉPONSES :

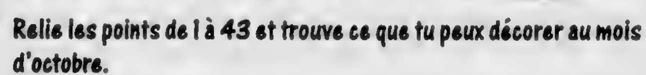
QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : Louis XIV;
Argent : un volcan;
Or : d'Extrême-Orient.
L'OMBRE : n° 4
LA DANSE DES BALAIS : 15

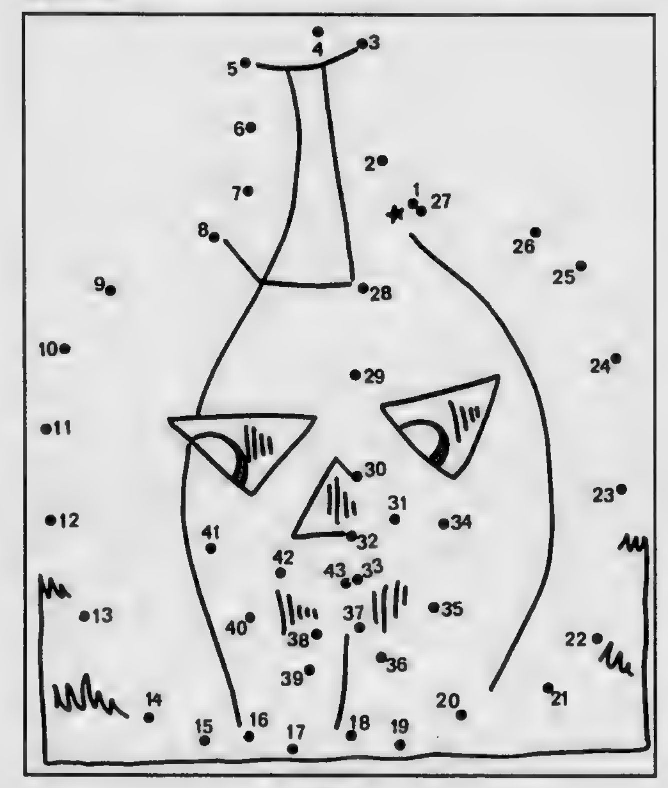




1 POINT À POINT

Relie les points de 1 à 43 et trouve ce que tu peux décorer au mois d'octobre.

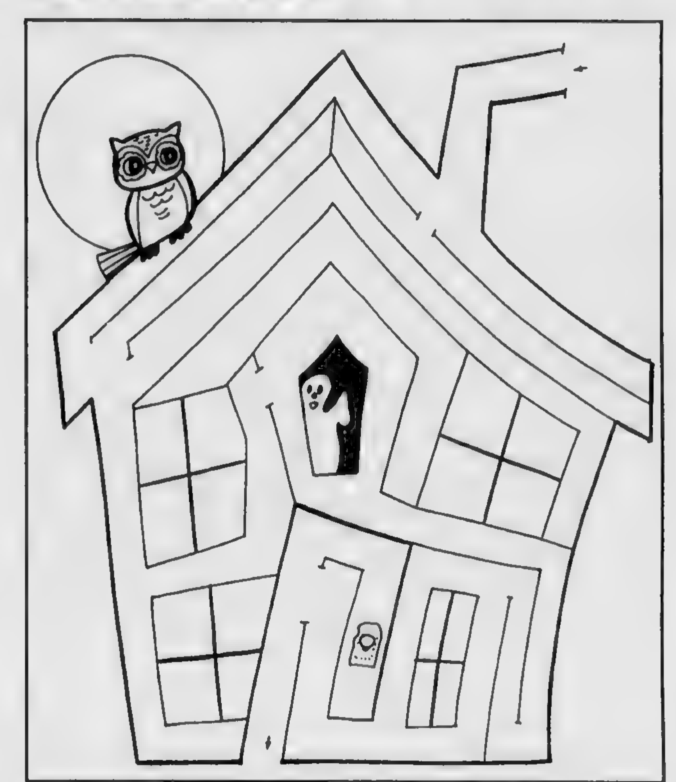






2 LABYRINTHE

Trouve ton chemin vers la sortie.

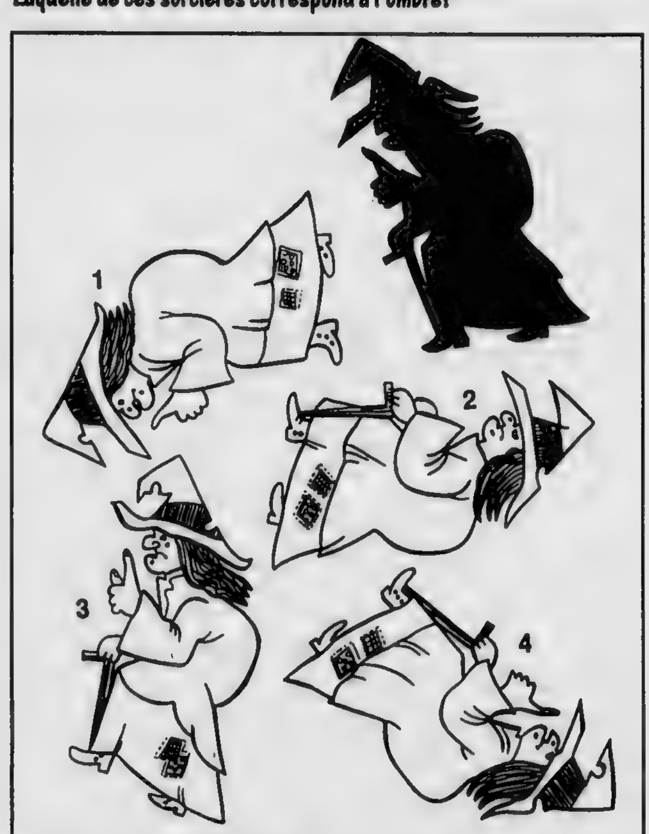






3 L'OMBRE

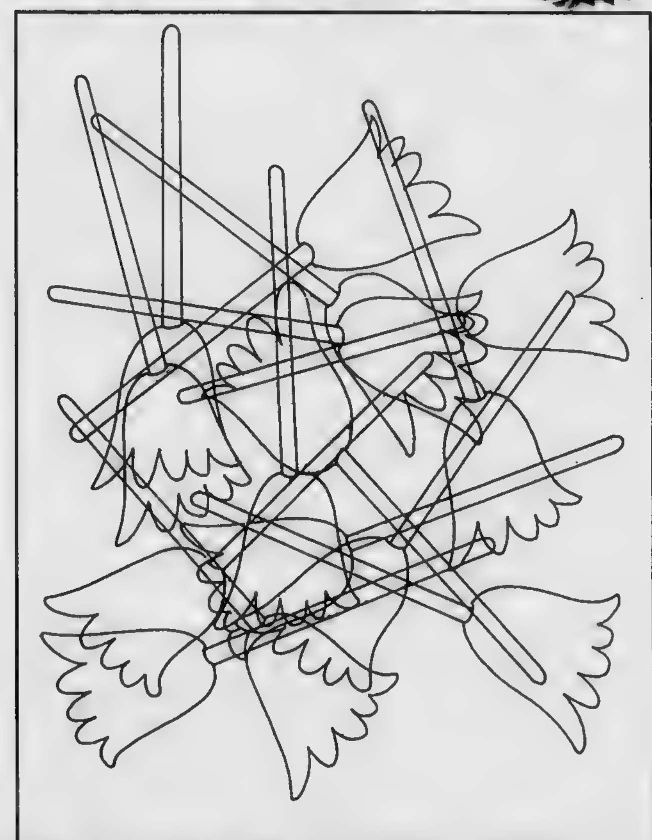
Laquelle de ces sorcières correspond à l'ombre?





4 LA DANSE DES BALAIS

Combien de balais de sorcière peux-tu compter?





CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

ARTS DE LA SCÈNE

Si Chopin dansait…

Le virtuose maîtrisait son art du bout des doigts. Pour le danseur Kevin Côté, c'est un honneur de traduire pas à pas cette passion sous une autre forme.

Dominique PHILIBERT

La troupe Winnipeg's Contemporary Dancers présentera le 30 octobre la première d'une chorégraphie intitulée *Dancing Chopin*. Créé par deux piliers de la compagnie de danse, Rachel Browne et Stéphanie Ballard, le spectacle mettra en vedette le Franco-Manitobain Kevin Côté qui y interprètera le rôle de Chopin.

Le spectacle s'inscrit dans le cadre du quarantième anniversaire de la troupe en 2004. Il sera par la suite présenté dans cette version les 31octobre, 1er et 2 novembre. « Il s'agit d'une pièce qui évoluera, car il y aura des danseurs qui vont se joindre à nous et d'autres qui partiront, explique le danseur Kevin Côté. En ce qui me concerne, je danse avec l'école du Winnipeg's Contemporary Dancers depuis six ans, et l'on m'a demandé de me joindre à la troupe professionnelle afin de jouer le rôle de Chopin, uniquement pour cette série de spectacles. Après, je poursuivrai mes classes avec l'école. »

Pour l'instant, toutes ses énergies sont concentrées sur les pas à accomplir. « Le but du spectacle est de prendre la musique du virtuose et d'explorer les relations qu'il a entretenues de part et d'autres, précise Kevin Côté. L'accent est mis davantage sur sa liaison avec Aurore Dupin, mieux connue sous le pseudonyme de George Sand. C'était une femme révolutionnaire, une poète qui était contre les normes établies. »

Une expérience hors du commun pour ce jeune danseur âgé de 25 ans. « L'école et la troupe fonctionnent main dans la main, ce qui facilite le transfert dans le milieu professionnel, ajoute-t-il. Il s'agit pour moi d'une expérience exceptionnelle et j'espère que j'aurai prochainement la chance de faire partie d'un autre projet avec la troupe. Cette dernière permet une plus grande interaction entre le danseur et le chorégraphe. On pousse au maximum nos acquis. »

C'est donc une première étape vers une carrière professionnelle qui se présente devant le Franco-Manitobain. « Pour sortir de l'école, tout dépend de l'attitude qu'on adopte, dit-il. Nous devons poursuivre parce que cela nous plaît et non pas pour prouver quelque chose aux autres. Les différences entre l'école et la troupe sont petites, mais quand il s'agit de l'accomplissement de soi, cela fait toute la différence. »

Le danseur tentera donc d'améliorer sa technique afin d'atteindre les sommets escomptés. « Cela demande beaucoup de discipline lors des entraînements, mentionne Kevin Côté. À l'école, nous faisons parfois jusqu'à trois heures de technique tous les jours. Nous avons une base semblable au ballet, mais nous gardons notre centre de gravité plus bas. Nous explorons tous les mouvements, alors que le ballet est un peu plus limité. Pour ma part, j'ai plus de facilité avec la mise en scène, car j'y reçois une énergie tellement extraordinaire que c'est magique. »



photo : Dominique Philibert

Kevin Côté et son acolyte Nina Battison pratiquent la chorégraphie qu'ils présenteront lors du spectacle *Dancing Chopin*.



CINÉMENTAL 2002

faites le plein d'images!

Du 30 octobre au 3 novembre

Pour plus de renseignements, appelez le centre d'information 233-ALLÔ
www.cinemental.mb.ca

Mercredi 30 octobre

19 h

Soirée manitobaine
À la salle Martial-Caron du CUSB
commanditée par les Productions Rivard inc.

eau, pierre et plaine
Un jeune homme part en voyage à travers les provinces de l'Ouest canadien. Cette aventure d'apparence banale au départ, se révélera plus mystérieuse et surprenante que prévue.

Le casse-tête de Jean-Robert
Ce documentaire présente la réalité des personnes touchées par la phobie sociale, qui est un des nombreux troubles de l'anxiété. Nous suivons Jean-Robert dans sa longue démarche pour vaincre une condition qui l'a presque mené au suicide.

Vendredi 1er novembre

19 h

Monsieur Batignole (France) sous-titré en anglais
Paris, juillet 1942. Edmond Batignole, homme ordinaire et petit commerçant de son état, tente de survivre comme tant d'autres. Il peut aussi se laisser entraîner par son entourage et sa lâcheté sur les pentes de l'infamie jusqu'à ce que celle-ci le rattrape et lui saute au visage sous les traits de Simon, un petit enfant juif...

21 h 30

Le collectionneur (Canada) sous-titré en anglais
La détective Maud Graham offre régulièrement l'hospitalité à Grégoire, un jeune prostitué de 16 ans avec qui elle s'est liée d'amitié. Mais lorsque Grégoire prend la liberté d'installer chez elle Frédéric, un jeune fugueur de 12 ans, Maud frise l'illégalité. En plus des soucis que lui causent ses jeunes protégés, Maud mène une enquête délicate. Après la découverte de plusieurs cadavres de jeunes femmes atrocement mutilés, elle se lance à la poursuite du coupable. Débute alors un jeu dangereux auquel seront mêlés les deux adolescents qu'elle héberge.

Samedi 2 novembre

11 h

Wasabi (France)
Flic au grand cœur mais aux méthodes parfois musclées, l'inspecteur Hubert se retrouve en vacances forcées après avoir rossé le fils du préfet. Un jour, il reçoit un coup de fil d'un notaire qui lui annonce que Miko, la femme de sa vie, disparue il y a 20 ans, vient de mourir dans d'étranges circonstances. Seul légataire testamentaire, Hubert part pour le Japon découvrir que ce que lui a légué Miko est plus qu'un testament...

13 h

Une hirondelle a fait le printemps (France)
Sandrine est une informaticienne parisienne. Fatiguée par les affres de la vie citadine, elle décide de tout plaquer pour devenir agricultrice. Elle achète la ferme plutôt isolée d'Arien, un vieux paysan qui pose comme condition de vivre encore un an à la ferme avant de déménager. Si les idées et le courage de Sandrine ne manquent pas, elle va devoir néanmoins faire face au caractère bougon d'Adrien qui n'est pas franchement décidé à lui faciliter la vie.

15 h

Le battement d'ailes du papillon (France)
sous-titré en anglais
Lors d'une journée à Paris, une série d'événements vécus par une douzaine de personnes provoquent des réactions en chaîne qui auront des conséquences à la tombée de la nuit pour une jeune vendeuse et un jeune serveur. Une délicieuse comédie romantique dont on ressort avec le sourire aux lèvres.

17 h

***Le ring intérieur (Canada)** sous-titré en anglais
Le chanteur Dan Bigras nous assène quelques vérités bien senties sur les combats extrêmes et leurs champions, dont quelques-uns comptent parmi ses meilleurs chums. Courage, émotion et sincérité. Le Ring intérieur, un combat qui ne finit jamais.
*Discussion après le film

19 h 30

Québec-Montréal (Canada)
Sur l'autoroute 20, entre Québec et Montréal, voyagent trois grands copains, deux collègues de travail, deux amoureux et un jeune couple déjà vieux. Pendant les deux heures nécessaires au trajet, ils s'avancent sur la route étroite et sinueuse du sentiment amoureux. Les chassés-croisés, les situations fortes et les réflexions grinçantes viendront perturber le présent et influencer les décisions qui créent l'avenir. Québec-Montréal propose une vision masculine, jeune, crue et humoristique de l'amour.

21 h 30

Sur mes lèvres (France) sous-titré en anglais
Carla, secrétaire dans une agence de promoteurs immobiliers, est atteinte de surdité. Elle n'est pas très jolie et pour arranger le tout elle est la risée de tout le personnel. Un jour, Paul débarque dans cette agence en tant que stagiaire. Il est là pour l'aider et c'est ce qu'il va faire. Mais faire des photocopies n'est pas son truc, il est plutôt du genre cambrioleur. Avec l'aide de Carla (qui lit sur les lèvres), ils vont pouvoir se venger des gens si mesquins.

Minuit

Yellowknife (Canada)
Somnambules écorchés par la vie, Max et Linda fuient en direction du Nord-Ouest canadien. Sur la route qui les mène de l'Acadie au Yukon, ils rencontrent un couple de jumeaux strip-teasers et une chanteuse de club déchue accompagnée de son agent. Entre ces êtres à la dérive se tissent des liens troubles et fragiles qui les mèneront au bout de ce qui leur reste de passion désespérée.

Dimanche 3 novembre

13 h – Film pour la famille

La mystérieuse mademoiselle C. (Canada)
Mademoiselle C. est une femme attachante qui parle à un petit caillou comme s'il était vivant. Elle remplace l'enseignante de la 6e D de l'école Sainte-Cécile, la classe la moins performante de la commission scolaire. Dès son arrivée, mademoiselle C., avec son imagination sans borne, accomplira une véritable révolution dans l'école, au grand plaisir des enfants, et au désespoir du directeur. La mystérieuse mademoiselle C. fait l'éloge de la différence et clame le droit de chacun d'être unique. C'est aussi un film sur le bonheur de lire et le pouvoir de l'imaginaire.

15 h

Tanguy (France)
Tanguy a 28 ans. Il vit toujours chez ses parents. Bardé de diplômes, entretenu par un couple prospère et uni, Tanguy est heureux comme un petit garçon dans son cocon familial. Mais en fait derrière les apparences, ses parents n'en peuvent plus et décident de lui rendre la vie impossible. Comment se débarrasser de son propre enfant?

17 h

Compétition courts métrages (Entrée gratuite)
Les meilleurs courts métrages canadiens-français de l'année sont en compétition pour le prix Téléfilm Canada, une bourse de 2 000 $.

19 h 30

Home (Canada) sous-titré en anglais
Existe-t-il réellement ce pays d'avant la déchirure, le pays de l'enfance gardée, ce lieu d'un temps qu'on a laissé derrière? Comment arriver à ce chez soi qui n'appartient qu'à nous? Divers personnages se croisent à travers les mots sur le trajet de la mémoire. Des visages, des voix particulières qui racontent une histoire unique, à peine inventée, qui parle d'un pays qui est le même et qui pourtant n'a pas le même nom.

21 h

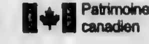
Le Marais (Canada) sous-titré en anglais
Durant son enfance, Alexandre faisait partie d'une famille de nomades qui fut rejetée par la plupart des gens de son pays natal, la Turquie. Adulte, il a recueilli Ulysse, un homme qui souffre de déficience mentale et qui, lui aussi, a toujours été mis à l'écart dès sa plus tendre enfance. Ensemble, ils se sont installés dans une région où personne ne serait tenté de les chasser, près d'un marais. Lorsqu'un meurtre étrange est commis dans le village voisin, les paysans de la région ne peuvent faire autrement que de soupçonner Alexandre et Ulysse.


Cinémathèque · 100, rue Arthur

Entrée : 6 $ Étudiants : 5 $
Aînés : 5 $ Enfants : 3,50 $ – Film famille











Winnipeg

JAZZ

De tout pour tous

La prochaine saison du Winnipeg Jazz Orchestra propose cinq concerts tout à fait différents. Les mordus du jazz et les néophytes y trouveront vraisemblablement leur compte.

Jean-François NADEAU

Le Winnipeg Jazz Orchestra (WJO) lance sa sixième saison, le 30 octobre au Théâtre Pantages, en proposant une soirée avec le célèbre Bob Brookmeyer. Le premier des cinq concerts présentés par la formation en 2002-2003 sera précédé de compositions de certains de ses membres, dont Michelle Grégoire.

« La musique de Bob Brookmeyer est unique, affirme Michelle Grégoire avec enthousiasme. Il est tout simplement le meilleur compositeur de musique *Big Band* au monde! C'est une légende pour moi. À 73 ans, il a vécu toute l'histoire du jazz et il en fait partie. C'est un rêve qui se réalise. »

Selon la directrice générale du WJO, Vicki Young, Bob Brookmeyer a acquis une réputation enviable au fil des ans en tant que pianiste, tromboniste, compositeur et arrangeur. « Il a travaillé avec des musiciens de la trempe de Gil Evans, Georges Russell, Quincy Jones ou Oliver Nelson, énumère-t-elle. Vers la fin des années 1970 et au début des années 1980, Bob Brookmeyer avait acquis la réputation d'être le plus important compositeur de jazz de l'ère qui a suivi celle de Duke Ellington. »

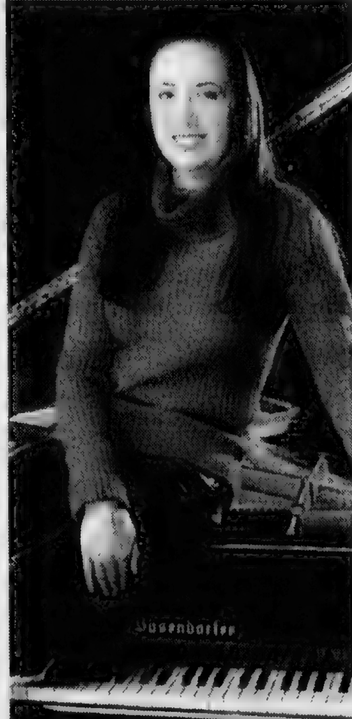
Avant l'entrée en scène de ce géant de la musique, le WJO interprétera notamment la *Suite métisse/canadienne-française* de Michelle Grégoire. Les mélomanes entendront *Le voyage* (partie un) et *La nouvelle nation* (partie deux). « Ces deux parties sont un hommage à mes ancêtres et à notre histoire, souligne Michelle Grégoire. La première me fait penser à l'idée de voyageurs en canots, alors que la seconde concerne le peuple métis et Louis Riel. Je me suis inspirée de leurs courageux efforts pour conserver leur culture. »

Le deuxième concert de la saison, *Meilleurs vœux du WJO*, aura lieu le 8 décembre. La musique de Count Basie et de Duke Ellington sera à l'honneur lors de ce spectacle. Viendront par la suite les concerts *Mon valentin funky* le 9 février et *La fiesta canadiana* le 16 mars.

« *La fiesta* sera vraiment un bon spectacle, assure Michelle Grégoire. Rodrigo Munroz, mieux connu sous le nom de Papa Mambo, est un excellent percussionniste qui se joindra à nous. Il a vécu en Amérique Latine longtemps. Il va travailler avec la section rythmique et les percussions pour que tout soit authentiquement sud-américain. »

Récipiendaire d'un prix Juno, le saxophoniste canadien Kirk MacDonald clôturera la saison en présentant quelques-unes de ses compositions. Le concert mettra également en vedette les gagnants du concours *Jeunes artistes*.

En outre, il se pourrait qu'un concert supplémentaire s'ajoute au calendrier du WJO. « Nous recevrons peut-être le compositeur Kenny Wheeler, annonce Michelle Grégoire. Il s'agit d'un grand compositeur que j'adore. Comme il sera à Winnipeg cette année, nous espérons pouvoir l'inviter. Ce sera définitivement une bonne saison pour le WJO. »



Archives La Liberté

Michelle Grégoire : « Bob Brookmeyer est une légende pour moi. À 73 ans, il a vécu toute l'histoire du jazz et il en fait partie. »

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article *Une jeune recrue* paru dans *La Liberté* du 17 au 23 octobre 2002. On aurait dû lire que la mère de Rémi Stockwell se nomme Louise Grouette Stockwell et non Lise Grouette-Stockwell. Toutes nos excuses.

SOCCER

Sans médaille, mais plus unies...

Au-delà des objectifs sportifs, la participation à un tournoi de soccer est le moment idéal pour réunir des ingrédients tels l'expérience et l'amitié.

Dominique PHILIBERT

Après avoir récolté l'ultime victoire lors du championnat provincial de soccer, l'équipe féminine des moins de 16 ans de Saint-Boniface et Saint-Vital, les Flames, est partie à la conquête de plus hauts sommets en participant au championnat national qui avait lieu à Toronto du 11 au 15 octobre. L'escalade fut plus difficile que prévue, mais les jeunes filles semblent loin d'être démoralisées par leur classement en dernière position.

Cinq Franco-Manitobaines sont présentes au sein de l'équipe. Pour quatre d'entre elles qui fréquentent le collège Louis-Riel, le jeu en valait la chandelle, car elles ont tiré de cette aventure bien des éléments positifs. « Nous avons eu beaucoup de plaisir ensemble, car nous étions autant unies sur le terrain qu'à l'extérieur, explique celle qui occupe la position demi-centre, Élyse Joubert. Lorsque nous avons changé d'entraîneur il y a deux ans, notre but était de se rendre au championnat national. Nous sommes très fières d'y être parvenues. »

Après avoir obtenu une première victoire contre l'Île-du-Prince-Édouard, l'équipe a essuyé trois revers. Le premier en période supplémentaire contre la même équipe, le deuxième contre la Saskatchewan et le troisième contre l'équipe ontarienne.

« Ce championnat a soudé notre amitié, mais nous a également permis de gagner beaucoup d'expérience, mentionne celle qui joue défense gauche, Natalie Paul. L'important est que nous soyons satisfaites de notre jeu. »

L'équipe des Flames, formée il y a quatre ans, progresse à la vitesse de l'éclair. « Nous sommes une équipe juste qui a comme première intention de jouer un jeu de qualité dépourvu d'agressivité, ajoute Élyse Joubert. Nous gagnons la partie grâce à notre stratégie et nos bonnes passes. »

Bien qu'elles soient loin de s'apitoyer sur leur sort devant le classement final, une pointe d'amertume se perçoit dans leur voix lorsqu'elles parlent des détails plus techniques. « Je n'ai pas aimé le système de pointage, mentionne celle qui occupe la position défense droite, Brigitte Bohémier. Les deux premiers de chaque groupe passaient à l'étape suivante, mais le problème est que dans certains groupes, ils n'étaient que deux équipes. Certaines n'ont gagné aucune partie, mais elles ont terminé devant nous, alors que nous en avons gagné une. »

Plus de trois pratiques par semaine en plus d'une partie durant les fins de semaine est l'entraînement nécessaire afin d'atteindre un niveau de compétition assez élevé pour pouvoir se rendre au championnat national. « Nous avons travaillé fort alors nous avons savouré chaque instant, ajoute l'ailier gauche, Rachelle Mousseau. Chaque minute était meilleure que la précédente. »

Ce championnat constitue la dernière étape de la saison extérieure. Débutera sous peu l'entraînement à l'intérieur, question de maintenir la forme durant la saison froide. C'est également le moment choisi pour améliorer certaines facettes du jeu. « Nous devrons apprendre à mieux terminer nos jeux, poursuit Élyse Joubert. Nous devons saisir plus souvent l'opportunité de marquer. » Équipe gagnante du championnat d'hiver intérieur l'an dernier, les Flames tenteront de récidiver cette saison.

photo : Dominique Philibert

Élyse Joubert, Brigitte Bohémier, Rachelle Mousseau et Natalie Paul ont eu la chance de se rendre au championnat national de soccer qui se tenait à Toronto.

Télé-horaire de la semaine du 28 octobre au 3 novembre 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 3 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église de Saint-Jean-Port-Joli, par Fernand Bélanger, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du midi		Wizz	Cinéma / V Arsène Lupin		Ma Maîtres et valets / V Arsène Lupin		Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			En santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	6h30 Télématin	Variées	Variées	Zig Zag Expo		Les Zap	Variées		Me :15 Sem. verte	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Variées	Variées	TV5 l'invité / :15 On a tout essayé	
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 28 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Mots et maux	Virginie	Gars, fille	Mon meilleur ennemi "Texte violent"		Bunker, le cirque "Crise d'état"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Chasse à l'homme		:55 Passeport musique		55 Hors d'ondes
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Les pirates"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Huntsville, colonie pénitentiaire		.45 Contre courant		35 Beaux jardins	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			Bourlin-gueur	TV5 le journal /:15 Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					45 Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	Caméra café	Max inc.	"Revers de fortune" (Bio,'99) Lauren Bacall.		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	.20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Mardi 29 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	L'accent	Virginie	Facture	Les super mamies "Terrain d'entente"		Enjeux "Quand l'art sauve des vies"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte		55 Brio	25 Hors d'ondes	
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maisonn-euve	Grands reportages "Squat"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Invité(es): Olivier Picasso, François Philippe, Olivier Morice.					Gourm-ande	Temps présent		Un monde à...	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial			45Chron-iques	15 Enquêtes d'Éloïse "À coeur ouvert"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Cauchemar d'amour "L'amour est aveugle"		Histoires filles	KM/H	Annie et ses hommes "Trouble de sommeil"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Mercredi 30 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir		Virginie	Monde..-Charlotte	Le plateau	Rumeurs	Tag "Bris de condition"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "2 secondes" (Com/dra,'98) Dino Tavarone, Jonathan Bolduc.			
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Justice jeunes Pt. 1 de 2 (suite 31 oct)		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonn-euve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Envoyé spécial			Chronique s d'en haut	Barbie, la vénus de vinyle		Autant savoir "La 1000"		Gumb-Oh Là Là	TV5 le journal /:15 Culture et dépendances			45 Les moissons de l'océan		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes "Rattrapage scolaire"		Emma "Révélations"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				20 Le canal nouvelles	

Jeudi 31 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine	Fred-Dy "Et souffle le vent de changement"		La légende de Cataline		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Le Loup-garou de Paris" (Drame,'97) Julie Delpy, Tom Everett.				
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Justice pour jeunes Pt. 2 de 2 (du 30 oct)		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Mise au point		Écrans du monde	Moissons océan			Si j'ose écrire		D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal /:15 Huntsville			Contre courant	.20 Dans le secret du paradis nucléaire	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les incontournables		Tabou "S'apprivoiser? Pas facile!"		Tribu.com		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Vendredi 1 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Wizz	Ce soir	Même longueur	L'épicerie	Infoman	La fureur		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Le père de la mariée Tome II" (Com,'95) Diane Keaton, Steve Martin.				
RDI	RDI Jr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Grands reportages "Folie meurtrière"		Le Téléjournal/ Le Point		America		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Passep-Arts	Journal de France	Pyramide	Thalassa			Femme en blanc			Douce France		Écrans du monde	TV5journal /:15Passe..	.45 Vivement dimanche!			:15 Vive dimanche..	45 Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"La bonne étoile" (Psy,2001) Campbell Scott, Kimberly Williams.				Le TVA	Je regarde, moi non plus		"Passion violée" (Police,'96) Bruce Greenwood, Lori Loughlin.				Infopublicité		

Samedi 2 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Sofa/.50 W'kender	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du midi	"Retour au bercail II, perdus à San Francisco" (Com,'96) Kim Greist, Robert Hays.				Mots et maux	L'accent	Culture-Choc	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Re-7	Émission music	Débrouil-lards	Génies en herbe	Va savoir	Décou-verte	TV5journal /:15F.Parier	La vérité	Reflets Sud		Soccer Championnat de France Lens vs Auxerre FFF				Journal Suisse	Sport Africa	Rêves en Afrique	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Bec et museau	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	"Les aventuriers de l'arche perdue" (Avent,'81) Karen Allen, Harrison Ford.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Canadiens de Montréal vs Maple Leafs de Toronto LNH Site: Centre Air Canada Toronto, Ontario						Télé-journal	Nouvelles sports	Justice	"Rafale blanche" Un périple en mer tourne à la tragédie lorsque des vagues provoquent un naufrage. (Avent,'95) John Savage, Jeff Bridges.						Hors d'ondes
RDI	Histoires oubliées	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	America		Télé-journal	L'épicerie	Grands reportages "Les pirates"		Zone libre "Meurtres en série"		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Les beaux jardins	Journal de France	Ombre et lumières	Douce France		La grande école des fans				Maître Da Costa			.10 TV5 le journal /:20 Thalassa			.45 Femme en blanc		
TVA	Le TVA 18 Heures	"La tempête" (Drame,2000) Mark Wahlberg, George Clooney.					15 "Les Jeux sont faits" (Susp,2000) Gary Sinise, Charlize Theron.				Le TVA	55 "La prison des secrets" (Drame,'97) Dan Lauria, Stephanie Zimbalist.					Infopublicité	

Dimanche 3 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La cour de récré	Histérial	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	C. Charette direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Aventure de la télé.	Les belles histoires "Le bon samaritain"	
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du midi	L'épicerie	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Justice	L'accent	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Signes	Palettes	À communiquer		TV5 infos		TV5 le journal /:15 France Foot		Dites-moi.... "Tim Guérard"		Journal Suisse		Chanter la vie	Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"À Gillian pour son 37e anniversaire" (Psy,'98) Claire Danes, Peter Gallagher.				Maman Dion Invité(es): Dany Turcotte		Evangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Une maison de fous" (Com,'94) Charles Grodin, Keiran Culkin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte "Ciment ou asphalte?"		Beaux dimanches		Beaux dimanches			Télé-journal	Parlez-moi des...	Nouvelles sports	"Trois couleurs -Bleu" (Psy,'93) Benoit Régent, Juliette Binoche.			20 Hors d'ondes	
RDI	Aventure de la télé.	Second regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	L'accent
TV5	Gumb-Oh Là Là	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Faut pas rêver "L'Afrique du Sud"		Double je Spéciale Berlin.			D.	Jordanie, l'eau en héritage		L'effet Dussault	TV5 le journal /:15 Plus grand cabaret Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.					Kiosque
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Juste Pour Rire - Gala		Comicographie		"Les remplaçants" (Com,2000) Brooke Langton, Keanu Reeves.					Le TVA	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Gens d'ici

Nouveau défi

Dominique PHILIBERT

Impliquée au sein de sa communauté comme pas une, Monique Bédard de La Broquerie occupe depuis le 9 septembre le poste d'adjointe administrative pour le Réseau communautaire de la région est. Un emploi qui la comble et qui se marie très bien avec ses mille et une activités quotidiennes.

« Je voulais faire du travail de bureau et il était très important pour moi de rester dans la famille francophone, explique Monique Bédard. J'aime beaucoup le domaine du service à la clientèle, car on est en contact avec les gens. Je fus présidente du comité culturel de La Broquerie pendant cinq ans, alors je connais très bien le Réseau. »

La tâche n'est pas toujours simple, mais la motivation est au beau fixe. « Je suis à la fois secrétaire et réceptionniste, précise-t-elle. Je m'occupe des dossiers et j'assiste parfois aux réunions auxquelles Mariette Kirouac ne peut se rendre. En fait, le Réseau communautaire aide les gens des différents comités à obtenir ce qu'ils désirent, comme par exemple, de l'information concernant le processus pour trouver des fonds. »



Monique Bédard.

Ce contrat d'une durée de six mois, lui donne l'occasion de se familiariser entre autres avec l'environnement informatique. « J'apprends beaucoup au sujet des ordinateurs et j'ai la chance d'avoir Mariette à mes côtés qui a la patience de me montrer bien des choses, ajoute-t-elle. L'apprentissage est parfois difficile car je me sens limitée. Je reçois ici une vraie formation qui m'ouvrira sûrement bien des portes. J'ai l'intention de renforcir mes acquis dans ce domaine en prenant des cours. »

Maman à temps plein de trois filles, impliquée pendant plus de cinq ans comme animatrice au sein des Jeannettes et pendant trois ans au comité scolaire de l'école Saint-Joachim, Monique Bédard a la possibilité d'organiser son horaire au travail, ce qui lui permet de vaquer à ses nombreuses activités.

« Mon rêve a toujours été d'être photographe, mais aujourd'hui cela demeure un passe-temps, mentionne Monique Bédard. J'aime la culture de façon générale, alors il est important pour moi de conserver mes liens culturels. J'adore le chant également et suis codirectrice de la chorale de l'Église Saint-Joachim. »

Ce poste d'adjointe administrative est pour elle un beau cadeau. Visiblement, l'emploi lui plaît et lui permet de s'épanouir pleinement. « Mon seul regret, c'est que ce soit juste un contrat de six mois, car j'aurais aimé continuer le plus longtemps possible », conclut celle qui aimerait bien devenir réceptionniste à temps plein...

SAINT-BONIFACE

Croissant cherche preneur

Quand il a ouvert sa boulangerie il y a 14 ans, Jean-Pierre Pichon était le seul à vendre des baguettes au Manitoba. Aujourd'hui, les choses ont changé et il souhaite passer le flambeau à un nouveau propriétaire.

Jean-François NADEAU

La seule boulangerie typiquement française de Winnipeg, Le Croissant, est à la recherche d'un acquéreur. À 61 ans, le propriétaire et fondateur de l'entreprise, Jean-Pierre Pichon, souhaite accrocher son tablier. Il mentionne cependant qu'il est prêt à former la personne qui achètera son commerce.

« Cela fait 48 ans que je me lève à 2 h du matin, affirme le boulanger. Je commence à travailler alors que d'autres gens vont se coucher. Ce n'est pas une vie. J'en suis rendu à un âge où je veux avoir du temps pour ma famille et pour faire quelques activités en soirée. »

Jean-Pierre Pichon est né en France où il a poursuivi, durant plusieurs années, des études dans les domaines de la boulangerie, de la viennoiserie, de la pâtisserie et des arts culinaires. Entre 1968 et le milieu des années 1980, il a travaillé dans diverses régions de son pays natal et s'est bâti une solide réputation. Alors qu'il était propriétaire de la boulangerie La Qualité, à Limoges, il a remporté tous les prix lors d'un important concours culinaire.



Archives La Liberté

Jean-Pierre Pichon : « Les pâtisseries du Croissant ont voyagé jusqu'à Hong-Kong et en France, et les touristes de l'Hexagone sont toujours émerveillés de trouver une boulangerie digne de ce nom dans les Prairies. »

Son savoir-faire et sa créativité lui ont d'ailleurs apporté une clientèle de renom. « J'ai eu l'honneur de travailler et de créer des pièces pour plusieurs célébrités, raconte Jean-Pierre Pichon. Des personnalités comme Guy et Emmanuelle Béart, Gilbert Bécaud et Maurice Chevalier ont fait appel à mes services. Je n'aime cependant pas le crier sur les toits. »

Quand il est arrivé au Canada et qu'il a ouvert Le Croissant à Winnipeg en 1988, Jean-Pierre Pichon avait le même souci de qualité, qui caractérise encore aujourd'hui les produits de l'entreprise située à Saint-Boniface.

« Nous garantissons l'intégrité de nos produits, dit-il avec fierté. Ils sont frais faits chaque jour et nous n'utilisons aucun additif ou préparation congelée. Nous prenons soin de nos clients. Il n'est pas question de leur vendre des restes le lendemain. Je préfère les donner à un organisme de charité. »

Ainsi, Le Croissant n'est pas seulement connu dans la capitale manitobaine. L'entreprise s'est forgée en 14 ans, une réputation et une clientèle internationales. « Nous avons des clients qui proviennent à, Toronto et Vancouver, énumère le propriétaire. Certains partent régulièrement des États-Unis pour acheter leurs produits chez nous. De plus, les pâtisseries du Croissant ont voyagé jusqu'à Hong-Kong et en France, et les touristes de l'Hexagone sont toujours émerveillés de trouver une boulangerie digne de ce nom dans les Prairies. »

Néanmoins, Jean-Pierre Pichon déplore le manque général de sensibilisation de la population à une saine alimentation. Il espère voir cette situation changer au cours des prochaines années. « Tout ce que la plupart des gens veulent, c'est payer le moins cher possible pour leurs aliments, affirme-t-il. Ils ne sont pas prêts à manger des produits de qualité. Ils préfèrent aller chez le docteur quand ils ont des problèmes de santé au lieu de les prévenir en s'alimentant le plus naturellement possible. »

SAINT-BONIFACE

Un esprit sain dans un corps sain

Une manière plus saine de vivre : voilà ce que prône un nouveau commerce de style nouvel âge au cœur de Saint-Boniface. Et pour y arriver, tous les moyens sont bons.

Stéphane MICHAUD

Une boutique de produits et services naturels, A Healthier Way to Live, a ouvert ses portes il y a quelques mois sur la rue Marion. Comme le suggère son nom, ce commerce fait la promotion d'un mode de vie plus pur, et qui aspire au bien-être de l'individu. On y trouve un peu de tout : aliments organiques, produits de beauté biologiques, huiles essentielles, savons fabriqués sur place... Mais aussi, sessions de massage, aromathérapie, musicothérapie, et même, analyses sanguines.

« J'offrais déjà tous ces services à la maison, explique la propriétaire, Lynn Fredette-Lindberg. Des chiropraticiens et des massothérapeutes de mes amis m'envoyaient leurs clients. Et puis, j'ai décidé d'avoir pignon sur rue. »

D'abord infirmière à l'hôpital Taché et au Centre Saint-Thomas, Lynn Fredette-Lindberg ne s'est pas lancée dans ce genre d'entreprise par hasard. « J'ai moi-même été victime de problèmes de santé, confie-t-elle. Et j'ai découvert des méthodes alternatives de guérison, qui ont donné d'excellents résultats. Depuis, j'ai suivi divers cours pour pouvoir mieux partager ces méthodes avec ma clientèle. »

L'une de ces techniques est le massage aux pierres volcaniques (*stone massage therapy*), qui vient du Mexique. « On applique des galets doux légèrement réchauffés sur les endroits stratégiques du corps qui en ont besoin, et on s'en sert aussi pour masser, poursuit la propriétaire. Nous pratiquons également, en plus de séances de réflexologie (massage des pieds), le massage "gouttes de pluie" (*raindrop therapy*), qui combine l'aromathérapie, ainsi que le toucher thérapeutique. »

La boutique propose en outre une clinique d'analyse du sang (*live blood analysis*). On scrute au microscope les diverses formes de cellules sanguines d'un client, afin de déterminer la qualité de son mode de vie, et son état de santé. « C'est un outil très précis et efficace, décrit Lynn Fredette-Lindberg. Il révèle, entre autres, quels correctifs la personne devrait apporter à son alimentation. » Des ateliers périodiques sur le Reiki, la méditation ou la nutrition, animés par des spécialistes, viennent compléter la gamme des services offerts.

Trois employés, tous bilingues, voient présentement au bon fonctionnement de l'entreprise. « Nous avons déjà plusieurs clients franco-manitobains, précise la propriétaire. La clientèle est majoritairement féminine, mais les hommes sont de plus en plus ouverts à ces nouvelles approches. »

Avec le temps, A Healthier Way to Live compte accroître sa notoriété par le biais de publicités et en augmentant le volume et la diversité de ses produits. « Nous ne sommes pas beaucoup à offrir ce type de thérapie préventive en français, conclut Lynn Fredette-Lindberg. Mais ce que nous voulons d'abord et avant tout, c'est que les gens se sentent bien. »



photo : Stéphane Michaud

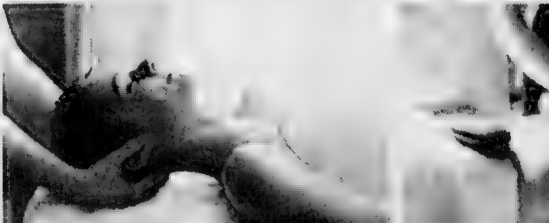
Lynn Fredette-Lindberg : « La clientèle est majoritairement féminine, mais les hommes sont de plus en plus ouverts à ces nouvelles approches. »



Semaine de la massothérapie

20 au 26 octobre 2002

CONCOURS « LAISSEZ-MOI UN MASSAGE »












Règlements du concours

Trouvez le nombre de dissimulés dans la page et remportez le gros lot!!!

Retournez votre coupon de participation à *La Liberté*, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4, **avant le 7 novembre**. Le nom du gagnant sera publié dans le journal du 17 novembre. Cette personne se méritera la somme de **75$**.

Bonne chance!

Concours de la Semaine de la Massothérapie
du 20 au 26 octobre 2002

COUPON DE PARTICIPATION

Nom : ______________________

Adresse : ______________________

____

____

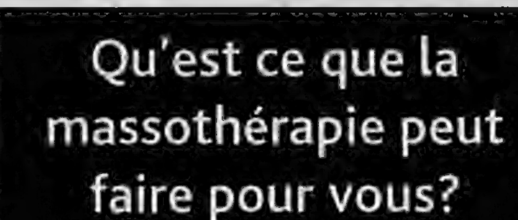
Téléphone : ______________________

Nombre de dissimulés dans la page : __________

C'est quoi la massothérapie?

C'est une approche directe et sûre, qui consiste à stimuler les systèmes musculaires, nerveux et circulatoires du corps, par la manipulation en douceur des tissus.

Un massage thérapeutique sert à maintenir, remettre en état et augmenter les fonctions physiques, à soulager ou empêcher les dysfonctionnements et la douleur et accroître le bien-être du client.



Qu'est ce que la massothérapie peut faire pour vous?

- Favoriser la relaxation
- Réduire le stress et la tension musculaire
- Aider au maintien d'une bonne posture corporelle
- Améliorer la guérison après traumatismes et blessures

La massothérapie favorise la circulation sanguine, améliore la transmission des éléments nutritifs dans le sang jusqu'aux tissus, et facilite la digestion et l'élimination des déchets.

SOMERSET

Une grande fête se prépare

Les Labossière ont l'intention de célébrer en grand la venue de leurs ancêtres au Manitoba. D'ailleurs, mille et une idées se concrétisent déjà.

Mylène CRÊTE

L'Association de la famille Labossière a lancé son site Internet le 20 octobre à Somerset et a du même coup dévoilé son logo. Elle regroupe tous les descendants des quatre souches de Labossière, issues de leurs aïeuls qui se sont jadis établis au Manitoba. Une grande fête pour célébrer le 125e anniversaire de l'arrivée du premier Labossière à Saint-Léon aura lieu dans ce village du 1er au 3 août 2003.

Entre 1 500 et 3 000 personnes seront attendues lors de l'événement. « Nous ne savons pas encore quel est le nombre exact de descendants, souligne le président de l'association, Edmond LaBossière. Peut-être entre 7 000 et 10 000, mais ils ne portent pas tous le nom Labossière à cause des mariages. Il y en a au Manitoba, dans les autres provinces de l'Ouest canadien, dans l'Est du pays et même aux États-Unis. »

Le site Internet permettra à tous ces gens de s'informer sur les activités de l'Association de la famille Labossière. Ils peuvent ainsi avoir accès au bulletin d'information qui sera publié à cinq reprises avant la grande célébration. Le logo, créé par la firme MarketForce, sera reproduit sur un drapeau et sur d'autres objets souvenirs.

Il est composé de quatre arbres aux branches entrecroisées qui représentent les souches de la grande famille. Le feuillage vert est le symbole de la génération actuelle tandis qu'une bande jaune dans la partie inférieure désigne l'agriculture, une activité qui a attiré les ancêtres Labossière au Manitoba. Enfin, une colline mauve en arrière-plan incarne la région de La Montagne.

« Les couleurs du logo sont fortes et fières, remarque Edmond LaBossière. Elles représentent bien notre famille. » Celui-ci souhaite que le passage de ses cousins et cousines laisse des marques dans la région. Ainsi, quatre routes seront nommées en l'honneur des ancêtres Labossière : Édouard et Edmire, Joseph et Adeline, Gédéon et Adélaïde ainsi qu'Alexis et Exilda. Une cinquième portera le nom de la famille. La Municipalité de Lorne a déjà acquiescé à la demande et il ne reste plus que les poteaux indicateurs à installer.

Un comité travaille également à la production de livres sur l'histoire des Labossière du Manitoba. Le père Gérald Labossière se charge de retracer les faits tandis que les autres membres du groupe s'affairent à dresser l'arbre généalogique des quatre branches familiales. Le tout, espère le comité directeur de l'association, sera prêt pour la fête du mois d'août.

L'Association de la famille Labossière produira également un livret à l'intention d'autres regroupements qui auraient pour projet d'organiser une telle réunion. « Notre travail peut servir de modèle pour ce genre de grands rassemblements, souligne Edmond LaBossière. C'est notre façon à nous de contribuer à l'économie locale. »

Le budget total du projet est évalué à 10 000 $, mais l'association estime qu'il deviendra de plus en plus précis au fur et à mesure. Elle poursuit sa collecte de fonds en invitant les gens à faire des dons et à acheter des billets pour son prochain tirage.

(1) L'adresse du site Internet est le www.labossiere.org et devrait être en ligne sous peu. Les renseignements sur la collecte de fonds y seront affichés.

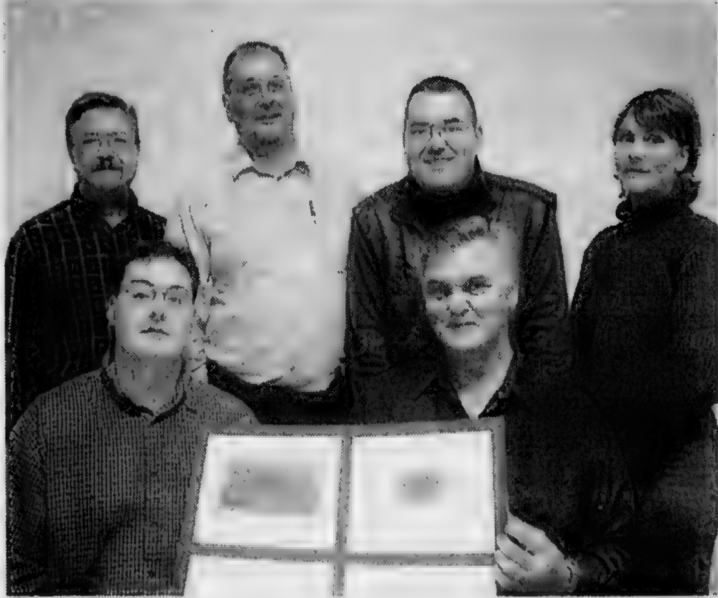


photo : Mylène Crête

Le président de l'Association de la famille Labossière, Edmond LaBossière, et les autres membres du comité directeur ont dévoilé leur logo.

SANTÉ

Lien entre le Sud-Est et la ville

Le sud-est du Manitoba s'est joint officiellement, le 16 octobre, au réseau de Télésanté du Manitoba. Le nouveau site Internet, chapeauté par Santé Sud-Est, compte parmi les 23 sites provinciaux établis par Santé Manitoba. Il est localisé à l'hôpital Bethesda de Steinbach.

Les résidants de cette région auront un meilleur accès aux spécialistes par le biais de rencontres sur le Web. En effet, grâce à l'utilisation d'appareils numériques, les patients et leurs médecins auront maintenant la possibilité de discuter et de se voir en direct. À l'heure actuelle, le réseau permet de fournir des services dans 31 domaines cliniques dont la psychiatrie, la dermatologie, la cardiologie, l'orthopédie et la neurologie.

Télésanté a également pour objectif de briser l'isolement professionnel. Ainsi, les personnes qui œuvrent dans le domaine de la santé en milieu rural auront l'occasion de se perfectionner en échangeant des informations avec leurs collègues de la ville.

Il est à noter que Santé Manitoba estime qu'environ 30 % des citoyens de la province habitant en région rurale doivent se rendre à Winnipeg pour consulter un spécialiste.

J.-F. N.

SAINTE-ANNE

Trop de contrats!

Quand l'économie va, tout va. Une chose est sûre, la compagnie Double D Wood ne se plaint pas de la tournure des événements. Elle regarde déjà vers d'autres horizons.

Dominique PHILIBERT

Le développement économique de Sainte-Anne est encouragé grâce à une contribution financière annoncée le 16 octobre par la ministre des Affaires intergouvernementales, Jean Friesen. La compagnie Double D Wood s'est vue accorder une enveloppe de 3 387 $ pour la réalisation d'une étude de faisabilité visant à évaluer la viabilité d'un ajout de 1 400 pieds carrés à ses locaux existants.

« J'ai demandé cette aide financière et je suis bien content que le gouvernement ait accepté de financer 50 % des coûts de l'étude, mentionne le propriétaire de Double D Wood Products, Dennis Dunlop. C'est la première fois que je reçois de l'aide, alors je considère cela comme un bonus. »

L'entreprise, installée à Sainte-Anne depuis 1991, achète des billes de cèdre de diverses scieries de la Colombie-Britannique et les fait sécher dans un séchoir à bois. Elles sont ensuite coupées en cales et emballées pour être vendues aux grossistes et aux distributeurs canadiens.

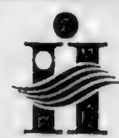
Double D Wood Products ne cesse de progresser depuis sa fondation. « Il a commencé à faire sécher son bois dans sa cour, mais il a eu rapidement besoin d'agrandir, précise l'administrateur de la Ville de Sainte-Anne, Guy Lévesque. Toute entreprise est importante pour Sainte-Anne, car elle amène des emplois. Dans le cas présent, le nombre d'employés va probablement doubler si l'ajout est bel et bien construit. »

C'est donc que les affaires dans ce domaine se portent bien à Sainte-Anne. « Je ne fournis tout simplement pas à la demande, confirme Dennis Dunlop. J'ai beaucoup de nouveaux clients et mon nom voyage de plus en plus, partout au Canada, mais également aux États-Unis. J'ai doublé ma production depuis que j'ai créé la compagnie. Je prévois donc engager deux ou trois personnes dès que possible. Cela porterait à sept le nombre d'employés oeuvrant à temps plein pour ma compagnie. »



Archives La Liberté

Guy Lévesque : « Toute entreprise est importante pour Sainte-Anne, car elle amène des emplois. »



CENTRE HOSPITALIER DES VALLÉES DE L'OUTAOUAIS

Une organisation régionale centrée sur le Client et sa Santé.

Le CHVO est un établissement de soins généraux, spécialisés et ultra-spécialisés avec affiliation universitaire, qui privilégie une approche clientèle en adhérant à une gestion par programmes. Situé dans une région mariant les avantages urbains à ceux des grands espaces, nous y retrouvons plus de 2 800 employés travaillant dans deux hôpitaux situés à Gatineau.

Le CHVO sollicite des candidatures d'**INFIRMIÈRES,** de **CANDIDATES À L'EXERCICE DE LA PROFESSION,** d'**INFIRMIÈRES BACHELIÈRES,** d'**INFIRMIÈRES AUXILIAIRES** et de **PRÉPOSÉ(E)S AUX BÉNÉFICIAIRES** (liste de rappel)

détenant une expérience récente en soins généraux et spécialisés (bloc opératoire, hémodialyse, périnatalité, urgence, soins intensifs) pour combler de **nombreux postes permanents à temps complet, à temps partiel et à temps partiel régulier** dans les divers services et spécialités. **Possibilité d'une prime d'installation.**

Si vous désirez œuvrer dans un milieu dynamique et enrichissant, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitæ au plus tard le **4 novembre 2002** à la **Direction des services au personnel, Centre hospitalier des Vallées de l'Outaouais, 116, boul. Lionel-Émond, Hull (Québec) J8Y 1W7**
Téléphone : (819) 595-6070 ou 1 866 595-2002 Télécopieur : (819) 595-6041
Courriel : 07_chvo_recrutement_chvo@ssss.gouv.qc.ca
www.chvo.qc.ca

Tout en vous remerciant de votre intérêt, nous tenons à vous préciser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



LOUIS RIEL

La Division scolaire Louis Riel recherche des candidatures pour le poste de **concierge**.

Horaire de travail : 15 h 30 à 23 h 30 ou une partie de ces heures.

Tâches et exigences :

- tous les aspects du nettoyage et tâches connexes;
- la capacité de communiquer dans les deux langues officielles sera certainement un atout.

Ces postes peuvent devenir à temps partiel ou à temps plein.

Toutes les personnes retenues devront fournir une vérification du casier judiciaire et auprès du Registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez remettre votre candidature à l'atelier d'entretien à 901, Maginot, à l'attention de : Charlie Robert, superviseur adjoint de l'entretien.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
APPEL DE CANDIDATURES
SCIENCES INFIRMIÈRES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de candidatures pour le poste de directeur ou de directrice du programme **Sciences infirmières**.

Le directeur ou la directrice du programme est responsable de la supervision et de l'administration du programme d'études, du budget, des activités qui s'y rattachent et du développement de nouveaux programmes dans le domaine de la santé. La personne recherchée doit détenir une maîtrise en sciences infirmières, démontrer des qualités de leadership, posséder un excellent potentiel en recherche et en enseignement ainsi qu'une bonne connaissance des deux langues officielles. De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai).

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en soins infirmiers et un baccalauréat de formation initiale en sciences infirmières en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

Traitement : Selon les qualifications et l'expérience.

Date d'entrée en fonction : au plus tard le 1er août 2003

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitæ et des coordonnées de trois répondants avant le **30 novembre 2002** à l'attention de madame Raymonde Gagné, directrice des nouveaux programmes, Collège universitaire de Saint-Boniface (rgagne@ustboniface.mb.ca).

Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature, et tenons à préciser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative à l'emploi de la Division de l'éducation permanente

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace de l'unité
- tenir à jour des banques de données;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :

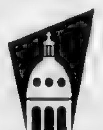
- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office 2000;
- connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- entregent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : Classification et salaire selon la convention collective

Entrée en fonction : le 6 janvier 2002 (formation au cours du mois de décembre si possible)

Les personnes intéressées sont priées de soumettre une lettre de demande et leur curriculum vitae au plus tard **le 7 novembre 2002** à :

Madame Gisèle Barnabé, directrice
Division de l'éducation permanente



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathedrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
gbarnabe@ustboniface.mb.ca



LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
APPEL DE CANDIDATURES
SCIENCES INFIRMIÈRES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de candidatures pour les postes de professeurs ou de professeures dans le domaine des **Sciences infirmières**.

Les professeurs ou professeures doivent être titulaires d'une maîtrise, de préférence, en sciences infirmières. La personne devra démontrer un excellent potentiel en enseignement ainsi que des aptitudes pour l'encadrement étudiant. Elle devra faire preuve d'une bonne connaissance des deux langues officielles. De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai). La préférence sera accordée aux candidats et aux candidates ayant une expertise clinique en sciences infirmières dans l'un des domaines suivants : périnatalité, santé des enfants, santé mentale, santé communautaire et soins aigus.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en soins infirmiers et un baccalauréat de formation initiale en sciences infirmières en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

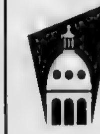
Traitement : Selon les qualifications et l'expérience.

Date d'entrée en fonction : au plus tard le 1er août 2003

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitæ et des coordonnées de trois répondants avant le **30 novembre 2002** à l'attention de madame Raymonde Gagné, directrice des nouveaux programmes, Collège universitaire de Saint-Boniface (rgagne@ustboniface.mb.ca).

Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature, et tenons à préciser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



DIVISION SCOLAIRE LOUIS RIEL

Réceptionniste
(temps plein)

Qualités requises :

- savoir communiquer efficacement avec le public et le personnel;
- capacité de travailler en français et en anglais;
- très bonnes compétences en informatique.

Date d'entrée en fonction : aussitôt que possible.

Date limite du concours : le 29 octobre 2002 à midi

Veuillez adresser votre candidature et votre curriculum vitae à :

Shannon Reinsch-Young
Division scolaire Louis Riel
900, rue St. Mary's
Winnipeg (Manitoba)
R2M 3R3

Télécopieur : (204) 256-8553



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un.e

adjoint(e) administratif(ve) à temps plein

poste de remplacement • contrat d'un (1) an

Le(la) candidat (e) accomplira diverses tâches de gestion de bureau et apportera un appui administratif et logistique au Directeur général du CCFM.

Responsabilités :

- assurer le service de secrétariat auprès de la direction générale;
- effectuer la saisie et la mise en pages de documents et assurer les services de photocopie;
- voir à la logistique des réunions et des déplacements;
- assurer la prise de notes, la rédaction des procès-verbaux et des comptes rendus des réunions;
- effectuer le suivi des dossiers de la direction générale;
- maintenir le système de classement et les procédures d'archivage;
- assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- assurer le remplacement périodique des services de réception et répondre aux demandes du public et de la clientèle du CCFM;
- commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace des services administratifs;
- participer à des activités et siéger à des comités pour le bon fonctionnement du CCFM dans son ensemble.

Qualifications :

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en expérience et formation;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- connaissance des logiciels de traitement de texte;
- connaissances du chiffrier électronique et des logiciels de présentation seraient un atout;
- avoir un bon sens de l'organisation;
- avoir un esprit d'initiative et d'autonomie;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;

Échelle de salaire : selon l'expérience

Date de clôture : le 1er novembre 2002

Faire parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel à :

Monsieur Christian Delaquis
Directeur général
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LEÇONS PARTICULIÈRES en FRANÇAIS et ANGLAIS pour enfants et adultes. Disponibles immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 13 $ et 26 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-4690.
651-

RÊVES VERTS : Nettoyage de printemps et d'automne. Installation des lumières de Noël. Déblayage de la neige et plus. Contactez Daniel au 931-2487.
656-

DAME FRANCOPHONE POUR EMPLOI à temps partiel de 16 h à 20 h du lundi au jeudi. Préparation du souper et entretien de la cuisine et salle à manger. Quartier Crescentwood. Composez le 477-5447.
662-

RECHERCHE

RECHERCHE PERSONNE pouvant faire du ménage à la maison. 8 heures par semaine. Pour plus d'informations contactez le 231-1601.
659-

CONCIERGE À DEMEURE demandé : au Foyer Vincent Inc., à plein temps. Débutant le 1er novembre 2002. Idéal pour couple. Apportez votre curriculum vitae au bureau du 200, rue Horace. Pour plus de renseignement composez le 233-1925.
665-

À VENDRE

À VENDRE : Ordinateur Apple IMac, bleu, G3/350/64 MB/24 x CD/56 k. Moniteur 15 pouces. Acheté en août 2000, peu utilisé, 800 $ ou meilleur offre, comprend bureau. Léo 237-1507.
663-

MAISON À VENDRE : La Broquerie, 1 400 pi2, bungalow, 4 chambres à coucher, entièrement rénovée, sous-sol à grandeur, lot de 100 pi X 220 pi. Appelez le 883-2429 ou 955-0252.
664-

MAISON À VENDRE : Saint-Jean-Baptiste, 94 200 $, un étage, 1 757 pi², 3 chambres à coucher, deux salons, garage double attaché, patio de 24 X 12 et un atelier de travail de 10 X 14 sur un grand terrain de 150 pi de devanture avec jardin. Dans un secteur tranquille et sécuritaire. Contactez Richard au (204) 758-3370.
666-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 500 pi2, rue Marion près de Taché, au rez-de-chaussée. Disponible le 1er décembre. Composez le 269-1178.
667-

Nécrologies

Exilda Valcourt (née Bacon)

Entourée de sa famille, Exilda Valcourt est décédée paisiblement à 10 h 25 le jeudi 26 septembre 2002 au Centre Taché.

Née à Saint-Jean-Baptiste, le 12 mars 1903, elle épousera Damien Valcourt. Exilda demeure à Saint-Jean-Baptiste jusqu'en 1940 alors que la famille déménage à Saint-Boniface.

Exilda est prédécédée de ses parents, Bernadette Antaya et Alcide Bacon, de son époux Damien Valcourt; de son petit-fils Larry Olivier; de ses frères Isidore Bacon et Paul-Émile Bacon; de ses sœur Valentine Bérard et Elisabeth Lévesque.

Elle laisse dans le deuil deux sœurs, Adèle Audette et Simone Audet; une belle-sœur, Lybra Bacon; sept filles, sœur Berthe, s.n.j.m., de Saint-Boniface; Rita, o.m.m.i de Saint-Boniface; Andrée Grisé (Bertrand) de Saskatoon (Saskatchewan); Émérence Verrier (Louis) de Victoria (C.-B.); Gisèle Desautels (Edmond), du Missouri; Henriette Olivier (Denis) de Saint-Vital; Angélique Antaya, de Kaledan (C.-B.); un fils, Georges (Barbara) d'Arizona; 27 petits-enfants; 50 arrière-petits-enfants et quatre arrière-arrière-petits-enfants.

D'une personnalité attachante, Exilda était pleine de compassion, de bonté et de souci pour le bien-être des autres. Elle se faisait un devoir d'être en tout temps la Providence empressée des malheureux et des personnes dans le besoin. Ainsi, tout au long de sa vie, elle a su exercer une influence bienfaisante sur de nombreuses personnes, en particulier sur sa famille immédiate, ses neveux et nièces, réfugiés et nouveaux Canadiens. Ses petites-filles en particulier ne négligeaient aucune occasion de venir visiter grand-maman qu'elles chérissaient tant; la distance à parcourir pour ce faire ne posait aucun obstacle.

La famille désire remercier spécialement tout le personnel du Centre Taché, surtout les infirmières de l'aile 3DE, pour leur appui et pour les soins vigilants, prévenants, empressés et affectueux qu'ils ont prodigués à leur chère maman au cours de la dernière année, surtout les derniers mois.

L'exposition du corps de Madame Valcourt a précédé les funérailles qui furent présidées par l'abbé Paul Campeau. Elles eurent lieu à la Cathédrale Saint-Boniface à 14 h le 3 octobre 2002. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface.

Nombreux sont les membres de la famille qui ont voulu rendre un dernier hommage à une maman et une grand-maman. Mentionnons en particulier ceux qui ont participé à diverses fonctions durant la cérémonie des funérailles. Porteurs : Rachelle Lamontagne et Jacqueline Rostowfske; Paul Desautels, James Olivier, David Christensen, Jean-Louis Verrier; porte-croix : Suzanne Geniuk; lectures et intercessions : Lynne Zeglen, Nicole Verrier, Monique Porznak; service de l'autel : Marcel Dorge; ministre de la Communion : Émérence Verrier; quêteurs : Edmond Desautels, Louis Verrier. Diane Ritchot, Michelle Trachy.

Les personnes qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire d'Exilda Valcourt au Centre Taché, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou, sans frais, 1 888 233-4949.



Dr Gérard (Gerry) Landry

Le docteur Gérard Landry est décédé le vendredi 4 octobre 2002, après une brève maladie à l'Hospice de East Texas, Tyler, entouré de sa famille. Il laisse dans le deuil son épouse Denise (De Cuypere) et ses enfants : Roxanne (Timothy), Elaine (Jeff), Julie (Mike), Diane (Michael), Jocelyn, Kathleen, Martin (Denise) et John, de nombreux petits-enfants, deux frères : Roland (Rolande) de Somerset (Manitoba) et Léo (Laurette) de Winnipeg (Manitoba), deux beaux-frères : Henry (Henrietta) de Winnipeg (Manitoba) et Donald (Emma) d'Ottawa (Ontario), ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Gérard est né à Somerset (Manitoba), le 29 janvier 1924. Il fit ses études primaires à Somerset, puis les poursuivit au Collège de Saint-Boniface, pour ensuite entrer à l'école médicale de l'Université Laval à Québec. Il exerça tout d'abord sa profession pendant deux ans à Powerview (Manitoba), puis quitta pour les États-Unis où il se spécialisa en anesthésiologie.

Gérard aimait voyager. Il a pu satisfaire son goût de l'exotisme par des séjours dans de nombreux pays. Il a connu une belle carrière en médecine et a connu une vie pleinement heureuse à Lindale (Texas).

Les funérailles de Gérard Landry ont eu lieu le lundi 7 octobre à Lindale (Texas).

Gilberte Aurore Wanlin (née Morissette)

À la suite d'une courte maladie, le dimanche 6 octobre 2002, au pavillon des soins intensifs de l'Hôpital Victoria est décédée Mme Gilberte Wanlin, épouse bien aimée de Louis Wanlin, à l'âge de 84 ans et 10 mois, après 54 années de mariage.

Se souviendront affectueusement d'elle, son époux Louis, sa seule fille Jeannette Wanlin, sa petite-fille Nicole Jackson, son petit-fils Colin Jackson et son amie Monique Matthews.

L'ont précédée, ses parents Achille et Alice Morissette, ses sœurs Eva Ménard Wanlin, Jeanne Guyot, Annette Painchaud, Marguerite Choquette, ses frères Paul, Lucien et Jean.

Elle laisse dans le deuil, en plus de sa famille immédiate, ses belles-sœurs Marie et Thérèse Morissette, Thérèse Wanlin, ses beaux-frères Auguste Wanlin, Joseph Wanlin et plusieurs neveux et nièces.

Gilberte a eu une vie bien remplie. À 25 ans, après le décès de sa mère, elle est devenue la maman de ses trois plus jeunes frères. Toujours soucieuse du bien-être des siens, elle s'est dévouée courageusement et généreusement aux tâches qui lui incombaient.

Malgré les défis, maman savait profiter de la vie, elle aimait le monde, tous étaient toujours bienvenus à sa table, ce qui lui a valu d'être grandement appréciée de tous ceux qui la connaissaient.

Un passe-temps particulier, parmi tant d'autres, était définitivement la recherche de la généalogie des familles Wanlin et Morissette. Elle correspondait fidèlement avec la parenté en France, en Écosse, au Canada et aux États-Unis.

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital Victoria, particulièrement les infirmières qui ont veillé sur elle continuellement durant les 17 dernières journées de sa vie.

La célébration eucharistique présidée par M. l'abbé Jean-Louis Rocan a eu lieu le mercredi 9 octobre à 10 h 30 en l'Église des Saints-Martyrs-Canadiens au 289, avenue Dussault à Saint-Boniface.

La direction des funérailles de Mme Gilberte Wanlin a été confiée au Salon mortuaire Edouard J. Coutu au 680, rue Archibald.

Les cendres de Mme Gilberte Wanlin seront enterrées dans le cimetière de Fannystelle, la paroisse où elle est née.



Léo Sylvio Lussier 1917-2002

Le 17 octobre, Léo (Pepère) Lussier est décédé doucement et paisiblement à l'âge de 85 ans et est allé rejoindre Notre Père.

Né le 21 octobre 1917 à Mariapolis au Manitoba, Léo était une personne remplie de bonté et de gentillesse. Il a gardé une attitude positive tout au long de sa vie et a été au service des autres pendant de nombreuses années.

Il laisse dans le deuil sa tendre épouse depuis 54 ans, Juliette (née Gaboury); ses 4 enfants : Robert (Cheryl), Paul (Laraine), John (Susan) et Michelle Walmsley (Don); et ses 8 petits-enfants : Renée, Anna (Richard), Suzanne, Claire, David, Michael, Jeremy et Rebecca. Son cousin germain Maurice (Florence) Lussier est le seul lien de la famille avec Mariapolis et les deux hommes partageaient une amitié de toujours.

Léo était un père de famille loyal; il a travaillé dur pendant plus de 25 ans dans le domaine des commerces d'alimentation, puis il a passé les derniers 10 ans de sa carrière au Centre Taché en tant que membre du personnel d'entretien. Il a joui d'une bonne longue retraite de 20 ans qui a inclus des voyages, du temps passé avec ses enfants et petits-enfants, de nombreuses rencontres de famille, et du bénévolat en service communautaire. On se rappellera de lui surtout pour son esprit d'accueil et de générosité, pour sa bienveillance, pour son caractère optimiste et pour l'amour profond qu'il portait à sa famille. La foi, la prière et la spiritualité étaient au cœur de la vie de Pepère. Nous nous souviendrons de son grand cœur généreux.

Les funérailles en honneur de Léo et sa vie ont eu lieu à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, rue Des Meurons) le lundi 21 octobre à 19 h.

La famille immédiate aimerait remercier sincèrement les parents et amis qui, de près ou de loin, ont exprimé leur soutien par des visites, des appels téléphoniques ou des prières. Nos plus sincères remerciements aussi au personnel médical, infirmier et de soutien à l'Hôpital général Saint-Boniface, secteur 6A Medicine; à Joanne des soins palliatifs; à Bonnie, Cathy et Dr Wong des soins oncologiques; au Dr Schroeder de HSC; au Dr Morgan et au Dr McGowan. Merci à tous pour vos soins compatissants et votre engagement envers Léo.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Henri Marcel André Marchessault 1943-2002

Le 19 octobre 2002, alors qu'il jouait au hockey, Henri est décédé subitement. Depuis quelques années il avait eu des problèmes de santé. Durant ce départ précipité, Henri était entouré d'amis intimes qui ont vaillamment essayé de le réanimer.

Henri est prédécédé de son père, le Major Marcel Marchessault. Père bien-aimé et un grand ami, Henri laisse pour pleurer sa perte sa fille, Lindsey, le trésor de sa vie, ainsi que Merrily; sa mère, Marie-Ange Marchessault et la parenté de celle-ci; sa sœur Rita (John) Parker, de Maple Ridge (C.-B.); ses neveux Lawrence, Raymond et Darcy Grenko; son associé en affaires, Jim Ellams et son épouse Laurel; la famille David, y compris Anne-Marie, Réjean, Manon, Luc et Leanne; la famille Marchessault et de très nombreux amis. Les clients d'Henri et ses collègues en affaires, qui constituaient sa famille étendue à travers le Canada, le regretteront aussi.

Henri est né à Regina (Saskatchewan) le 25 avril 1943. La carrière militaire de son père lui a donné l'occasion de vivre avec sa famille dans divers endroits du Canada et en Europe. Diplômé de l'Université du Manitoba, il obtint ses diplômes en éducation et en éducation physique. Cependant, peu après ses études universitaires, il s'est associé à l'entreprise Fred Martin Agencies à titre de représentant des ventes. C'est cette décision qui l'a amené, il y a 12 ans, à fonder sa propre compagnie, *Henri Marchessault Agencies Ltd.* De par leur étroite collaboration, Jim Ellams et Henri ont dirigé avec succès une entreprise fondée sur le respect, la loyauté et l'amitié.

Personne très énergique et charismatique, Henri avait le don de se gagner des amis partout où il allait. Son travail lui offrait la chance de visiter ses clients régulièrement et de les conseiller, les encourager et les appuyer. Il a aidé de nombreux athlètes dans la poursuite de leur carrière. Ses conseils étaient solides et valaient leur pesant d'or. Surtout, il a été pour Lindsey le plus remarquable et le meilleur papa au monde.

Henri se consacrait intensément à son travail et cela parce qu'il aimait tant les gens et les activités sportives. Il s'est engagé très activement dans sa communauté. Tout récemment, il était membre du Conseil d'administration de l'Académie Sainte-Marie. De plus, il a siégé au Conseil de l'Association de *Canadian Sporting Goods.* Henri avait une facilité innée pour les sports et il excellait en ski, au tennis, à la raquette, au squash et au hockey.

Durant cette dernière année, plutôt difficile pour Henri, il a trouvé force et appui chez ses amis (si nombreux que nous regrettons ne pouvoir les nommer tous) y compris : Kevin et Tracy Neiles; Scott et Carla Neiles; Boyd et Krista Craig; Nick et Enza Conicello; Leon Mowchun; George et Gail Johnson; John et Bev Bristow; John et Donna Manchulenko; Louis et Hildy Parks et ses copains de hockey. Mentionnons encore sa fille, Lindsey, qu'il aimait si profondément; c'était une amitié qui donnait mutuellement à l'un et l'autre une grande force. Les enfants surtout ont joué un grand rôle dans la vie d'Henri. On l'appelait souvent « oncle Henri ». Ses « petits » amis vont certainement s'ennuyer de lui.

La famille désire remercier spécialement le Club de Hockey *Winnipeg Jest*, le personnel de l'urgence de l'Hôpital Victoria, le Dr Kathy Pickard et le Dr Cliff Yaffe.

Au lieu d'offrir des fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation des maladies du cœur ou à la Fondation Rêves d'enfants.

Le corps sera exposé à 10 h le jeudi 24 octobre 2002, à l'Église Saint-Vital, 1629, chemin Pembina. Les funérailles, présidées par l'abbé Dr P.A. Morand, auront lieu à 10 h 30. La cérémonie se terminera à l'église et l'incinération aura lieu plus tard.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



par Betsy Mann

Passer la journée en chantant

Les enfants entendent et réagissent aux sons avant même leur naissance. En fait, aux premiers jours de sa vie, un bébé reconnaît la voix de sa mère. Après tout, il l'écoute parler depuis déjà des mois.

Les connexions déjà établies dans le cerveau aideront les enfants à comprendre et à parler. Durant les années qui suivront, ils auront besoin de nombreuses occasions d'entendre le langage et de s'exercer à parler. Les chansons fournissent de telles occasions d'une façon qui plaît à la fois aux enfants et aux adultes.

Parler « bébé »

Partout au monde, les adultes semblent parler aux bébés d'une manière particulière. Quand ils sont tout petits, nous utilisons un ton aigu, des mots et des phrases simples et nous parlons lentement. Nous faisons des arrêts entre les phrases et nous répétons les mêmes phrases encore et encore, souvent sur un ton chantant.

Cette façon de parler « bébé » attire l'attention des poupons parce qu'elle correspond à leur capacité d'entendre mieux les tons aigus que les tons graves. Les bébés comprennent mieux ce qu'on dit quand on se sert de mots simples et qu'on les répète souvent. Mots simples, répétition, ton chantant... on dirait la description de plusieurs chansons pour enfants. En fait, les chansons ont une place privilégiée dans la communication avec les bébés, que ce soit à l'heure du jeu ou à l'heure du coucher. Elles continuent d'ailleurs à occuper un rôle important auprès des enfants plus grands.

Rythme, rime et répétition

La musique et le chant développent l'écoute, composante essentielle de la communication. Les paroles qui sont importantes dans les chansons sont mises en valeur par le rythme et la rime. Plusieurs chansons ont un refrain répété qui aide les enfants à pratiquer et à se souvenir des mots et des phrases entières.

Souligner le rythme

C'est au rythme de la musique que s'intéresse d'abord le jeune enfant. Peut-être qu'il lui rappelle le battement du coeur de sa mère, probablement un des premiers sons qu'il a entendu? Vous pouvez souligner le rythme en faisant sauter un bébé sur vos genoux ou en tapant dans les mains avec un bambin. Si le coeur vous en dit, pourquoi ne pas danser ensemble?

Ajouter des gestes

Les chansons qui comportent des gestes et du mouvement permettent aux enfants de participer, même avant de pouvoir prononcer les paroles. Prenons par exemple la chanson *Tête, épaules, genoux, orteils*. Au début, vous bougez les mains de votre bébé pour pointer les parties de son corps. Plus tard, votre enfant participera en imitant vos gestes. Graduellement, il sera de plus en plus capable d'ajouter des mots et bientôt il chantera toute la chanson avec vous.

Rendre l'apprentissage facile

Vous rendez l'apprentissage d'une nouvelle chanson plus facile en ralentissant le rythme. Attendez que votre enfant la connaisse mieux avant d'accélérer le rythme. Une fois la chanson bien connue, vous pouvez faire un petit arrêt pour laisser l'enfant chanter le prochain mot. Souvent, la rime aidera l'enfant à se rappeler le dernier mot du vers, par exemple.

Apprendre des chansons à partir d'audiocassettes

Si vous ne connaissez pas de chansons pour enfants, vous pouvez en apprendre à partir de cassettes empruntées à la bibliothèque. Prenez le temps de les écouter et apprenez à les chanter avec les enfants. Peut-être que vous ne chanterez pas comme les professionnels, mais vous pouvez adapter les chansons à l'âge et aux intérêts de vos enfants, ce qu'une cassette ne pourra jamais faire.

Inventer des chansons

Une façon d'attirer l'attention des enfants est d'utiliser leur nom dans une chanson. Vous pouvez aussi inventer des paroles sur un air connu pour accompagner vos routines et vos activités. Par exemple, quand vient l'heure du départ, essayez de chanter « L'heure du départ, au revoir » sur l'air de *Frère Jacques*. Certains enfants sont stressés à l'idée de passer d'une activité à une autre. Une chanson peut aider à maintenir la bonne humeur et à annoncer le changement prochain.

Parfois, une chanson fonctionne mieux qu'un ordre. Faites l'annonce du repas en chantant « Si tu as une très grande faim, viens manger » sur l'air de *Si tu aimes le soleil*.

Des chansons pour toutes les occasions

Il existe des chansons pour toutes les occasions : pour décrire les activités de tous les jours, pour faciliter les routines, pour changer l'humeur et pour se détendre avant la sieste. Le partage de la musique est une façon de nouer des liens solides et d'ajouter de bons moments à la journée de tous, enfants et adultes.

Cette chronique est possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et La Liberté.

VOYAGE

Îles de rêve

Après un long trajet en avion, la famille Freynet-Gagné se retrouvera à l'autre bout du monde dans une région où ce sera déjà l'été.

Mylène CRÊTE

Une maison sur la plage, des fruits juteux et sucrés, des randonnées parmi les tribus locales : voilà ce que la famille de Jean-Paul Gagné découvrira au cours des deux prochaines années. Le Franco-Manitobain s'envolera le 26 octobre pour la Nouvelle-Calédonie, un territoire français situé dans le Pacifique Sud, afin d'y exercer son métier de traducteur.

« Je rêve depuis longtemps de travailler à l'étranger, confie le père de quatre filles. J'ai déjà vécu une expérience semblable durant mon enfance. Mon père avait œuvré en tant qu'enseignant au Sénégal pendant cinq ans pour l'Agence canadienne de développement international. »

Jean-Paul Gagné avait maintes fois posé sa candidature pour des postes à l'extérieur du pays. Il travaillera pour le Secrétariat général de la communauté du Pacifique, un organisme où il a postulé à trois reprises. « Ça sera intéressant, car les deux langues officielles de l'organisme sont le français et l'anglais comme pour le gouvernement fédéral où je travaille », remarque-t-il.

Le Secrétariat général de la communauté du Pacifique est une agence financée par la France, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les États-Unis et le Royaume-Uni, qui dessert 22 pays insulaires de la région. « Je serai appelé à traduire des textes concernant le développement socio-économique, les services techniques offerts aux pêcheurs et aux agriculteurs », explique-t-il.

Son épouse Carole Freynet-Gagné, qui est également traductrice, ne chômera pas au cours de ses deux années en Nouvelle-Calédonie. Elle poursuivra les activités de son entreprise Traductions Freynet-Gagné par le biais d'Internet. « Ce sera une façon pour moi d'amener mon entreprise à un niveau international, car je pourrai avoir un bureau à Winnipeg et un à Nouméa, la ville où nous nous installerons », mentionne-t-elle.

La capitale de la Nouvelle-Calédonie compte 75 000 des 200 000 habitants du pays. Elle est bordée d'une plage et les conditions météorologiques y sont généralement favorables. « On dit que c'est l'île du printemps éternel, car la température moyenne est de 25 degrés celcius tout au long de l'année », souligne Jean-Paul Gagné.

Celui-ci prévoit profiter du beau temps pour faire du camping avec sa famille, des randonnées à vélo et des baignades dans l'océan Pacifique. Ses quatre filles, âgées entre trois et 12 ans, n'auront pas à fréquenter l'école dès leur arrivée puisque ce sera l'été. Les cours débuteront plutôt à la fin du mois de février. « C'est bien, car elles auront deux mois pour s'habituer à leur nouvel environnement », constate leur père.

Ils devront tous également se familiariser avec les coutumes du coin et les habitudes alimentaires. Mangues, papayes et goyaves seront en vente au marché. « Je crois que nous allons manger beaucoup de fruits de mer, note Carole Freynet-Gagné. Nous avons l'intention de nous nourrir comme ils le font là-bas, car si nous voulons nous alimenter comme des Américains, ça peut coûter très cher. »

Tous les membres de la famille Freynet-Gagné profiteront de cette expérience de vie en territoire français pour prendre un bain linguistique et pour s'ouvrir à de nouveaux horizons.



photo : Gracieuseté Jean-Paul Gagné

Les six membres de la famille Freynet-Gagné quitteront le Manitoba pour la Nouvelle-Calédonie dans l'hémisphère Sud.

À VOTRE SERVICE

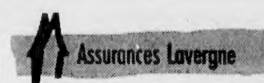
SERVICES

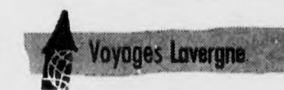
ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@corpriel.com





(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



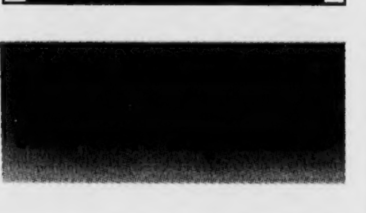
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach **Tél.: 326-1351**





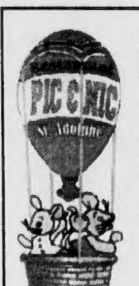
- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

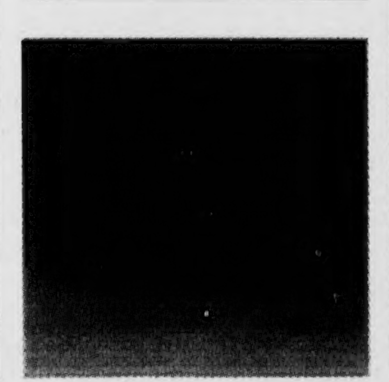
À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



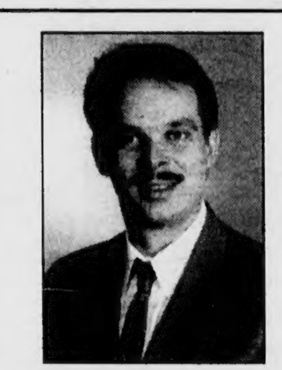
SERVICES DE TRAITEURS
PIC & NIC RESTAURANT
Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Dérick Sabourin	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051




[redacted]

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin
Yvan Lagassé, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957-0050
Télécopieur : (204) 957-0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet : http://www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

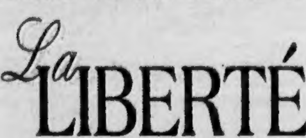
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4